

khemia

Bulletin trimestriel des Croquants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

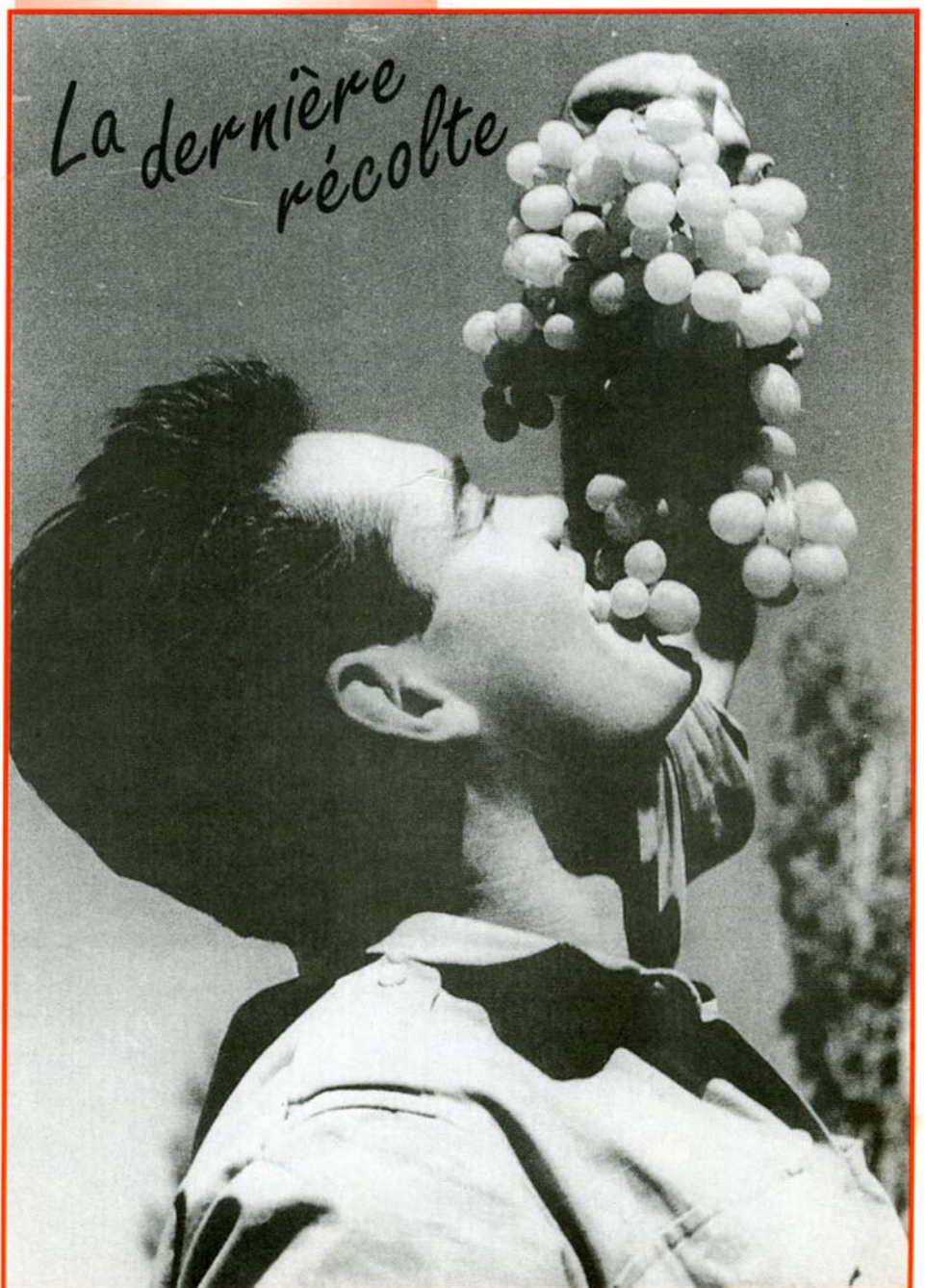
La vigne

Ici vit tout un peuple de vigneron, ancré à la terre et à ses souches par une farouche volonté.

Journaliers ou petits propriétaires, arabes ou espagnols, ils doivent jour après jour, cep après cep, labourer, chasser, greffer, fumer, piocher, décavaillonner, ébourgeonner, sulfater, soufrer, écimer, rogner, arroser, chasser la grêle pour qu'enfin dans l'éblouissement de l'automne éclate la vendange. Alors le travail redouble, les mains se crevassent, les échines ploient : c'est la communion de tout un peuple, heureux et fier d'avoir accompli, une fois encore sa mission.

Henri PEREZ
(Extrait du

"MÉMORIAL DE SAIDA")



La dernière récolte (Cliché SMET) ►

5 NOUVELLE SÉRIE

JUILLET - AOÛT
SEPTEMBRE 1994

SOMMAIRE

- ▲ Hommage à St S. Gonzalez **2**
- ▲ Les Bel-Abbésiens à Marssac **3**
- ▲ Pour ne pas oublier **4**
- ▲ La chasse aux calandres **5**
- ▲ Un p'tit coin de poésie **6, 7**
- ▲ L'école Paul Bert à Sidi-Bel-Abbès **8**
- ▲ Carnet rose **9**
- ▲ Souvenirs **10, 11**
- ▲ Les décès **12**
- ▲ Ceux de "chez nous" **13**
- ▲ Du côté des Amicales **14, 15**
- ▲ Revues et avis de recherche **16**
- ▲ Recettes de chez nous **17**
- ▲ Le courrier des lecteurs **18**
- ▲ Le sport à Sidi-Bel-Abbès **19**
- ▲ Agenda des rencontres **20**

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS LES 1 ET 2 OCTOBRE À REIMS

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS,
RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ L'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M Jean-Pierre LAMASSOURRE
1985/1993

ADMINISTRATION

KHEMIA
B.P. 33 - 37510 Ballan-Miré
Tél. 47 67 69 37
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

ABONNEMENT

Annuel : 106 F
Soutien : à partir de 150 F
Commission Paritaire n° 67870
31° Année - N° 99

REDACTION

- ▲ Rédactrice chargée de la Publication :
Marie-Thérèse DIAZ
- ▲ Adjoint à la Publication :
René PEREZ
- ▲ Secrétaire de Rédaction :
Yvette MALDONADO
- ▲ Trésorier général : Claude SCHENK

HOMMAGE

A SŒUR SYLVIANE GONZALEZ

PAR LA SUPERIEURE DES FILLES DE NOTRE-DAME D AFRIQUE LORS DE LA CEREMONIE RELIGIEUSE EN L'EGLISE DE ST-ANDRE DE SAIX

Sylviane a vu le jour à Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, à la fin de l'été 1929, le jour où l'Eglise d'Afrique du Nord célèbre la fête du Grand Evêque d'Hippone, St-Augustin.

Elle a grandi dans une famille unie et chrétienne où elle a appris le sourire et le don de soi. Elle y a puisé cette chaleur humaine qui lui a attiré tant d'amitiés et de confiance. Ce don de sympathie reçu du ciel, elle a su le mettre au service de tous ceux qui l'ont approchée et qu'elle a si bien su aimer, soutenir et reconforter.

Ce furent tout d'abord les petits élèves de Sonis, des Pères du Sacré-Coeur de Betharram qui ont bénéficié de ses talents d'éducatrice durant dix ans.

Les vacances lui étaient aussi l'occasion de se donner au service des jeunes, par exemple en colonie de vacances. C'est au cours de l'une de ces colonies, à la Louvesc en Ardèche, en 1958 que Sylviane voulut mettre au clair cet appel qu'elle ressentait depuis quelques temps : le Seigneur l'appelait à son service mais comment ?

Le Haut-Lieu spirituel de la Louvesc se prêtait bien à cette démarche qui consistait à prendre un temps de discernement. C'est ce qu'elle fit accompagnée par le P. Jomain S.J., chez les Religieuses du Cénacle.

Sylviane redescendit des monts du Vivarais, pour repartir en Algérie, heureuse de la lumière reçue : elle consacra sa vie à la suite du Christ dans une Congrégation de Vie Apostolique, elle a choisi cette congrégation attirée par ce qu'elle a vu vivre par les religieuses qu'elle a connues durant ces deux mois de vacances auprès des jeunes.

Elle entrera donc en 1959 dans la Congrégation des Filles de N.D. d'Afrique appelées à l'époque Dames Africaines. Son noviciat se déroulera de la fête de l'Annonciation 1960 au 24 mars 1962, date de sa Première Profession.

Elle restera une année à l'école La Colombière de Bouisseville en Algérie. En 1963, elle fut nommée à Orthez où elle rejoindra la communauté des religieuses à l'Institution Jeanne d'Arc. Elle s'engagera pour toute sa vie à la suite du Christ en 1967

après une préparation de deux mois à Toulouse à la maison générale, puis revint à Orthez.

Elle prodigua aux jeunes de l'Institution des trésors de compréhension, d'accueil, manifestant toujours un intérêt particulier à ceux qui étaient davantage en difficulté. Son séjour à Orthez lui permit également de donner le meilleur d'elle-même aux jeunes de la colonie de Beost dans les Pyrénées.

Le Seigneur conduit les événements de nos vies et lorsqu'Il appela la communauté d'Orthez à passer à d'autres mains en 1991, le flambeau de la tâche éducative qui lui tenait tant à coeur depuis presque trente ans, Soeur Sylviane resta avec deux de ses soeurs au service du Seigneur auprès des Orthéziens au centre paroissial, s'adaptant avec ardeur et joie à ses nouvelles activités. C'est au cours de cette année que les premiers signes de la maladie qui va l'emporter, se sont manifestés.

Quand en 1992, Sylviane, répondant à l'appel de l'Obéissance Religieuse promise, dut quitter Orthez, elle le fit généreusement, mais son coeur en fut déchiré. Pourtant, dominant sa peine, elle prit vaillamment la route de Saix où elle était attendue, et dont elle apprécia l'accueil chaleureux.

Elle avait emporté tous ses bagages de tendresse, de générosité, de disponibilité, pour continuer à révéler l'Amour du Seigneur qui remplissait son coeur, sur ces nouveaux terrains apostoliques de la paroisse de Saix et sa présence souriante à l'école de la Colombière de Villegly.

Hélas, elle avait aussi emporté dans ses bagages la cruelle maladie que l'on croyait maîtrisée... Elle a lutté pendant des mois et s'est abandonnée quand elle a compris que son service apostolique serait celui de la souffrance. Dans l'après-midi du 11 avril, elle confia à sa supérieure " il faut que vous le sachiez, je suis sereine, je ne veux que la volonté de Dieu ... avec Jésus sur la croix ". Puis entre deux respirations difficiles, elle murmura plusieurs fois " maman Marie, prenez-moi sous votre manteau ... "

C'est à 18h15 de ce 11 avril que le Seigneur introduisit notre Soeur dans la plénitude de sa Vie. Qu'Il soit loué pour cette manifestation de son Amour à travers la vie de Sylviane. Qu'Il lui permette aujourd'hui en cette célébration de sa Pâques, de nous dire :

" Je suis avec vous, je reste avec vous pour continuer à aimer "

Aimer ! n'est-ce point là le commandement ultime du Seigneur ?...

Envoi de Jean AGULLO
71 rue Goya - 81100 CASTRES

Sous un soleil de plomb, quelques courageux arrivent à Marssac, en ce 13 juillet 1994.

L'Abbé PERUFFO accueille avec joie "ses Bel-Abbésiens" au presbytère pour une collation, puis nous nous rendons à l'Église pour la prière. Traditionnellement, l'Abbé, M. CRANSAC et quelques paroissiens ouvrent les portes de la salle paroissiale dont ils sont fiers, pour le verre de l'amitié.

Après le dîner, nous nous retrouvons à l'OASIS (demeure de l'Abbé Peruffo) pour une soirée vidéo. Nous avons pu revivre la veillée de Noël 93, admirablement préparée et interprétée par les enfants de Marssac et animée par la chorale.

Le 14, dès 9 h, des voitures aux immatriculations diverses arrivent autour de l'Église. Pour certains, cela fait un an qu'ils ne se sont pas vus, pour d'autres, ce sont des années... C'est toujours avec beaucoup de joie et d'émotion !

À 10 h, les cloches de Bel-Abbès sonnent pour saluer les arrivants.

La messe fut célébrée à l'intention de Mgr LACASTE. C'est dans le recueillement que les fidèles de Marssac et de Bel-Abbès ont écouté le testament spirituel de Monseigneur et qu'ils se sont unis dans la prière.

Après "Ô Vierge Immaculée", L'Abbé PERUFFO donne rendez-vous pour le pique-nique chez MM. et MMmes BOSC et DE MARCHI.

Tous se retrouvent autour de l'anisette et la khémia offertes par la Rédaction de KHÉMIA avant d'aller s'installer pour déguster cocos, olives, salades, mantecaos, mounas... qui s'échangeaient d'une table à l'autre.

Après le déjeuner, les membres présents du Comité de l'Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi-Bel-Abbès et de la plaine de la Mekerra se sont réunis.

À 16 h, la prière nous réunissait tous autour de Notre-Dame de Fatima. L'Abbé PERUFFO faisait part du décès, le 11 avril 1994, de Sœur Sylviane GONZALES après une terrible maladie et retraçait sa vie.

L'Assemblée Générale de l'Association clôturait cette journée.

LES BEL-ABBÉSIENS À MARSSAC



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Présidente remercie tous les participants mais surtout l'Abbé PERUFFO qui nous reçoit avec tant de gentillesse, M. CRANSAC et l'équipe paroissiale, et salue la présence, pour la première fois à Marssac, de M. Jean BELLAT venu du Venezuela.

La Secrétaire donne lecture du rapport moral et rappelle les rendez-vous : à PUYLOUBIER le 14 août et le Tour de France à REIMS les 1 et 2 octobre.

Le Trésorier-Adjoint donne lecture du rapport financier.

Après l'approbation, à l'unanimité, de ces deux rapports, Lucien GALVAN nous retrace avec beaucoup d'émotion les dernières heures de Mgr LACASTE.

L'Abbé PERUFFO, avec son grand humour, nous fait partager quelques moments de bonne humeur et nous donne rendez-vous à "l'año que viene, si Dios quiere".

Nous nous séparons après le "Chant des Africains" et "Tiens ! Voilà du boudin".

RAPPORT MORAL

Comme chaque année, les Khémiens ont pu se rencontrer toujours aussi nombreux dans des lieux divers.

Le 14 juillet 93, une centaine de Bel-Abbésiens se retrouvent en ces lieux autour de Notre Dame de Fatima et de Mgr LACASTE qui nous manque beaucoup aujourd'hui.

Le 3 octobre, le Tour de France des Bel-Abbésiens arrive à ST CYPRIEN au bord de la méditerranée. 160 Khémiens venus des quatre coins de l'hexagone occupent le restaurant La Lagune où l'anisette aidant, la tchache allait bon train.

La journée d'amitié KHEMIA-LEGION qui devait avoir lieu à PUYLOUBIER le 27 mars a été annulée. AUBAGNE avait aussi une réunion ce même jour et les légionnaires sont prioritaires. Impossible d'avancer de 8 jours, il nous était matériellement impossible de prévenir les éventuels participants, KHEMIA arrivant vers le 20. D'autres dates furent proposées, mais le planning du foyer ne permettait pas de nous accueillir. Fin mars néanmoins, nous avons eu un entretien avec le Cdt MORISOT pour éclaircir cette affaire.

Ce dernier très courtois, préfère que cette journée se fasse à une autre période, et nous a proposé le 14 août. Nous avons accepté pour cette année. Garderons-nous cette date pour l'avenir ?

Le 23 avril M. Thérèse et Yvette ont représenté les Khémiens aux obsèques de Mgr LACASTE à ACCOUS.

A Nîmes le 12 mai, le stand khémia a été ouvert une partie de la journée seulement. Dommage !

Merci pour votre participation et nous vous attendons nombreux à tous nos rendez-vous.



RAPPORT FINANCIER 1993

Libellé	Recettes	Dépenses
Solde CCP au 05.01.93	21650,83	
Cotisations Abonnements	111800,00	
Dons	29024,00	
Manifestations	47061,00	
Caisse Epargne	52344,96	
Divers	6484,01	
Khémia		79244,05
PTT		11899,74
Manifestations		47086,69
Dons		11105,62
Routage		5856,94
Achat Ordinateur		10413,08
Achat Répondeur		790,00
Factures "Assiettes"		6360,00
Reliure		1500,00
Caisse		12520,60
Caisse Epargne		56000,00
Divers frais généraux		20426,65
TOTAUX	268364,80	263203,37

**LES RAPATRIÉS ONT COM-
MÉMORÉ LA TRAGÉDIE
DU 5 JUILLET 1962 À ORAN**

En effet, en présence de Michel Baldino, de son association "La Smala'h", de l'Amicale des Oraniens présidée par M. Botella, des porte-drapeaux des Associations patriotes hyéroises, et des membres du Cercle Algérieniste, des gerbes de fleurs ont été déposées au cimetière de la Ritorte, comme tous les ans, en mémoire des trois mille disparus de la tragique journée du 5 juillet.

Des disparus dont la France, selon les termes de M. Baldino, ne se serait jamais préoccupée alors qu'elle s'engage dans des opérations "Turquoise" et autres "Tempêtes du Désert". Cependant, ce dernier, tout en restant amer de ne pouvoir honorer en Algérie les tombes profanées de ses aïeux, ne veut pas engager de polémique. La cérémonie, très émouvante, s'est donc déroulée dans la dignité et le respect, certains rapatriés se sentant tout de même plus ou moins "lâchés", sinon oubliés par les pouvoirs publics français. Ils regrettent en effet qu'aucune commémoration ne soit organisée à l'échelon national et trouvent cela regrettable pour les morts et les disparus. Si l'espoir de retrouver des disparus est aujourd'hui de plus en plus mince, par contre, les rapatriés veulent laisser un message. C'est pour cela que Daniel Colin demandait récemment devant l'Assemblée

**POUR NE
PAS OUBLIER**

Nationale le 16 octobre, date du retour des cendres du Soldat Inconnu mort en Algérie. Le débat est ouvert...

A Hyères (VAR) : Les Pieds-Noirs de la région d'Hyères ont commémoré la douloureuse tragédie du 5 juillet 1962 à Oran. Khémia et les Bel-Abbésiens étaient représentés par Ernest PAVIA (à droite sur la photo). Plusieurs gerbes de fleurs ont été déposées sur la stèle des Rapatriés en présence de nombreuses personnalités de la ville.

Amicalement
Ernest PAVIA



Chacun a déposé sa gerbe en mémoire des disparus du 5 juillet 1962

**LE MÉMORIAL AUX RAPATRIÉS
INAUGURÉ BOULEVARD DE ROUBAIX**

Beaucoup de monde ce dimanche 29 mai 1994, à Amiens pour l'inauguration du monument. Harkis, Pieds-Noirs, anciens combattants et habitants du quartier se sont retrouvés dimanche matin, en bordure du boulevard de Roubaix à deux pas de l'école Voltaire. A l'instigation de l'amicale des Pieds-Noirs en Picardie, une stèle dédiée à l'œuvre de la France en Afrique du Nord a été inaugurée sur un terrain appartenant à l'OPAC. Cet imposant monument réalisé par les élèves du lycée de l'Acheuléen a été financé grâce à une cinquantaine de donateurs. Seule inscription sur le fronton du mémorial : "Pieds-Noirs et Harkis, fils de France". Gravé en lettres d'or dans le marbre figurant l'hexagone, en guise d'épithape:

EN MÉMOIRE DE CEUX
QUI ONT ACCOMPLI ET DÉFENDU
L'ŒUVRE DE LA FRANCE EN AFRIQUE DU NORD
1830-1962.
AUX TROIS COMMUNAUTÉS
QUI ONT ÉCRIT 130 ANS D'HISTOIRE
DE LA FRANCE ET DU MAGHREB
ET À LEURS BRAVES
OUBLIÉS OU HONORÉS
MORTS POUR LA FRANCE

L'inauguration s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles le Député-Maire Gilles de Robien, les Conseillers Généraux et Municipaux Hubert HENNO, Jean-Claude BROUTIN et Francis LECUL. Robert LORENZO a rappelé que cette initiative n'était pas guidée par la "nostalgie du colonialisme". Le Président régional de l'Amicale des Pieds-Noirs a souhaité que "ce monument s'adresse à tous les Rapatriés sans exception".

(Article paru dans "Le Courrier Picard" du 31 mai 1994)
Envoi de Robert LORENZO, président de l'Amicale des Pieds-Noirs en Picardie.



La rédaction informe gentiment ses lecteurs qu'elle se réserve le droit, pour des raisons d'impression ou de pagination de rectifier ou de réduire les textes reçus.

Depuis que le monde est monde, il y a eu la chasse et des chasseurs.

Les coeurs sensibles diront de suite qu'à notre époque, la chasse n'est plus nécessaire, or chez nous, la chasse aux nuisibles était une nécessité et en particulier mérite d'être contée car nos jeunes générations ne connaîtront jamais ici cette chasse qui se pratiquait sans fusil, sans filet et sans autres accessoires qu'une lampe à carbure dans un vieux bidon vide et une cloche comme celle que l'on voyait au cou des vaches ! ... Étonnant n'est-ce pas ? ... Et vous vous dites : c'est une blague ! C'est pas possible ! ... Et pourtant le résultat était garanti ! ... Les vieux chasseurs : les Marin, Maldonado, Ermosilla, Lopez Damian et son frère Michel et aussi Valdenaire étaient passés maîtres et Paulo Ermosilla qui fut initié par son père a gardé un souvenir très précis de cette chasse aux calandres. La calandre était une grosse alouette, grosse dévoreuse de grains, qui vivait chez nous et dans le Sud-Oranais, se déplaçant par bandes de quelques centaines, tel un nuage gris cendré ... Lorsque tombait la nuit, le vol de calandres s'abattait dans un champ fraîchement moissonné, attendant le jour pour se gaver des grains tombés des sacs et des moissonneuses-lieuses. Et il en tombait pas mal, bien sûr ... Au coucher du soleil, un guetteur avait repéré le champ où elles reposaient, fatiguées. Serées, les unes contre les autres, peureuses, elles s'endormaient ne prêtant aucune attention au son d'une cloche que l'on entendait au loin, pareille aux clarines des animaux en alpage. Tout repose ... Pas de lune ... Pas de vent ... Il fallait que la nuit soit bien noire. Alors le groupe de chasseurs se mettait en marche vers le champ où dorment les calandres. Ils marchent de front, l'homme du milieu s'est abaissé et vient d'allumer une lampe à carbure, on entend le sifflement du gaz et la flamme éclaire puissamment un triangle de lumière très vive. Cette lampe se tient dans un bidon d'huile vide aux parois très brillantes et dont le côté supérieur forme réflecteur. Dans l'autre main, une cloche est agitée d'un même mouvement et étouffe les pas des chasseurs. De chaque côté de l'homme à la lumière et à la cloche, deux porteurs de sacs en jute, grandes sachées à blé qui allaient servir à transporter les oiseaux. Ces sacs sont jetés en travers des épaules et la main gauche serre l'embouchure, la main droite servant à ramasser les calandres endormies. Courbés, les hommes aux sacs s'abaissent rapidement

LA CHASSE AUX CALANDRES

et saisissent l'oiseau apeuré qui se retrouve aussitôt dans le sac. D'autres chasseurs employaient une autre méthode qui consistait à placer la tête entre le pouce et le majeur, l'index retournant la tête de l'oiseau qui meurt instantanément, sans bruit, sans battement d'ailes ... Chacun avait sa méthode mais ce qui comptait le plus était la célérité et la précision pour ne pas effrayer le reste de la bande ... Il fallait



La chasse à Parmentier

être leste, se baisser, ramasser la bestiole, enfouir dans le sac et sur un mètre ou deux il y avait cinq, six, dix oiseaux et pas que des calandres ... Il se trouvait des " gros becs " (passereaux au bec très large) , des ortolans plus petits, des cailles aux plumes rousses. Tout était ramassé, sans autre bruit que la cloche qui sonnait toujours, à la même cadence. Les sacs se faisaient lourds, la sueur poissait les visages et les mains ... L'homme à la lumière dirigeait le faisceau lumineux vers les bêtes qui ne bougeaient pas, aveuglées et sans réaction. Encore quelques rescapés que l'on néglige et c'était le retour à la maison, la lampe à carbure servant de phare.

Dès l'arrivée, les épouses et les enfants faisaient fête autour des chasseurs et c'était un véritable tohu-bohu de questions : - Combien en avez-vous? - Elles sont vivantes? - Elles sont toutes mortes? - N'oubliez pas d'en garder une vivante, un mâle de préférence pour Monsieur Paès ! ... En effet, je ne sais quel chasseur en offrit une à notre ami qui s'empressa de placer cette calandre - mâle - dans une cage dont le toit était fait d'un morceau de bâche solide. Beaucoup de Saïdéens se souviennent encore des chants et des trilles de ce bel oiseau au collier de plumes noires qui attirait

l'attention des passants et des clients du "Bar des Mutilés" dont Monsieur Paès était propriétaire. Je passerai sous silence la fin qui était réservée aux oiseaux dans les sacs, beaucoup étaient morts, étouffés par le nombre, les autres étaient proprement occis d'un coup rapide sur la tête. Après la répartition, chacun se séparait : les scores étaient éloquentes : 200 ... 250 pièces et on espérait faire mieux la prochaine fois ... Tous les voisins et amis avaient leur part et il n'était pas rare de terminer la semaine autour d'un " gaspacho " entre familles de chasseurs.

Ces chasses nocturnes étaient aussi l'occasion de piéger un ami de la ville qui ne connaissait rien à cette chasse mais dont il avait entendu des échos vrais ou faux ... Il y avait toujours un malin pour lui faire croire que c'était facile ... qu'il n'y avait qu'à se baisser ... qu'avec un bon sac ... pourvu qu'il ne fasse pas de bruit ... Bref, l'ami arrivait un soir sur un coup de téléphone, la plupart du temps en chaussures basses et en veste d'alpaga fraîchement repassée ... Le novice était entraîné dans les champs et les chaumes dans cette tenue et puis quoi ... il avait une mission importante ... c'était de lui ... que tout dépendait ! ... Le novice était placé derrière un jujubier ou un figuier, à genoux de préférence, le sac ouvert et sans faire de bruit ! ... La vraie chasse se déroulait à quelques centaines de mètres de notre ami, qui ne bougeait pas, ne fumait pas, toujours sur ses talons, tenant son sac ouvert ... Au bout d'une heure, il voyait arriver nos chasseurs avec leur phare et leurs sacs d'oiseaux et c'était pour lui une délivrance ... Il comprenait un peu tard ... qu'il avait été le dindon de la farce ... Grande rigolade entre amis et tout se terminait bien, autour de la répartition à laquelle il avait droit et d'une bonne frita qui attendait les chasseurs. C'était hier ... C'était là-bas ...

Henri PEREZ

(d'après un récit de Paul ERMOSILLA)

COMMUNIQUE

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin. Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°6 de KHÉMIA (Octobre-Novembre-Décembre) il devra être en possession de la rédaction au plus tard pour le 8 NOVEMBRE.

POUR LA FOIRE AUX VINS

(Poème du vieux temps..)

Pourquoi tous ces décors
Tout ce monde en liesse
Qui de partout s'empresse
En notre Bel-Abbès
Au son du fifre, au son du cor.

Dionysos enchanteur
C'est pour te faire fête
Qu'ici chacun s'apprête
Qu'il y va de la tête
Et qu'il y va surtout du coeur.

On verra parmi nous
De tous les coins du monde
En course furibonde
A l'entour de la bonde
Danser chapeaux, chéchias, burnous.

On verra s'agiter
Naïades et bacchantes
D'allures délirantes
Antiques mais vivantes
A les suivre nous inviter.

Tous ces rites anciens
Centaures ou silènes
Satyres et syrènes
Véritables Héliennes
Seront pourtant Bel-Abbésiens.

Esprit quoique divin
Le Grec en tout ne donne
Que trois jours à la tonne
Au pot, à la bonbonne
Nous, dix, cher Bacchus à ton vin.

A toute heure, en tous lieux,
Sans arrêt ni contrôle
Chacun à tour de rôle
Sans chercher qui le frôle
Boira le nectar amoureux.

A son aise, on pourra
Sans soif et sans cause
Il suffira qu'on l'ose
Doubler, tripler la dose
De sahel ou de Mascara.

Même, on nous verra tous
Procession sans pareille
Et qui fera merveille
Le chapeau sur l'oreille
Défiler bras dessus, dessous.

Puis au son du tambour
Comme aussi des cymbales
Sans parapluies ni malles
Nous partirons des Halles
Dormir sur le Djebel Amour.

Paul BELLAT

Foire du vin d'Algérie 1933 ▶

UN P'TIT COIN DE POÉSIE

SENSATIONS

J'écoute le passé et je vois des odeurs
Je sens dans ton regard le parfum de ma terre
Odeurs de larmes amères, d'angoisse et de saveurs
Que j'ai pris dans ma bouche au sein de notre mère.
Et le temps qui efface n'a pu faire oublier
Le plaisir de mes sens sans cesse ressuscités.
Je goûte les fruits mûrs, des figuiers, néfliers
Et les pastèques rouges des champs de nos étés ;
Je sens les champs de blé tout juste dépiqués
Les amandiers en fleurs et les fleurs d'orangers
Et les faux poivriers au parfum qui piquait
Je touche l'argile blanche qui abritait nos pailles
Et les troncs d'oliviers aux branches vigoureuses.
J'entends dans les blés durs le paillement des cailles
Et la caquetterie de la poule pondeuse.
Je vois là, tout là-haut, le mont du Tessalah
Et le jardin public ; les bancs de mon école,
Les parents décédés qui sont restés là-bas
Et l'immensité verte des terrains agricoles
Et je me dis jamais, jamais, je n'oublierai.

Roland GOURDON, 15 mars 1994

LE PAYS D'OU TU VIENS

Comme disait Haro,
Les Normands viennent de Normandie,
Les Colombiens de la Colombie,
Les Yougoslaves de la Yougoslavie,
Mais tout le monde ignore
Que les Pieds-Noirs ça vient de Pied-Négrie.
Ca n'existe plus sur les atlas,
Depuis un jour de 62, avec du sirocco,
Les Pieds-Noirs s'en sont allés vers le nord,
En emportant chacun, un morceau de Pied-Négrie.

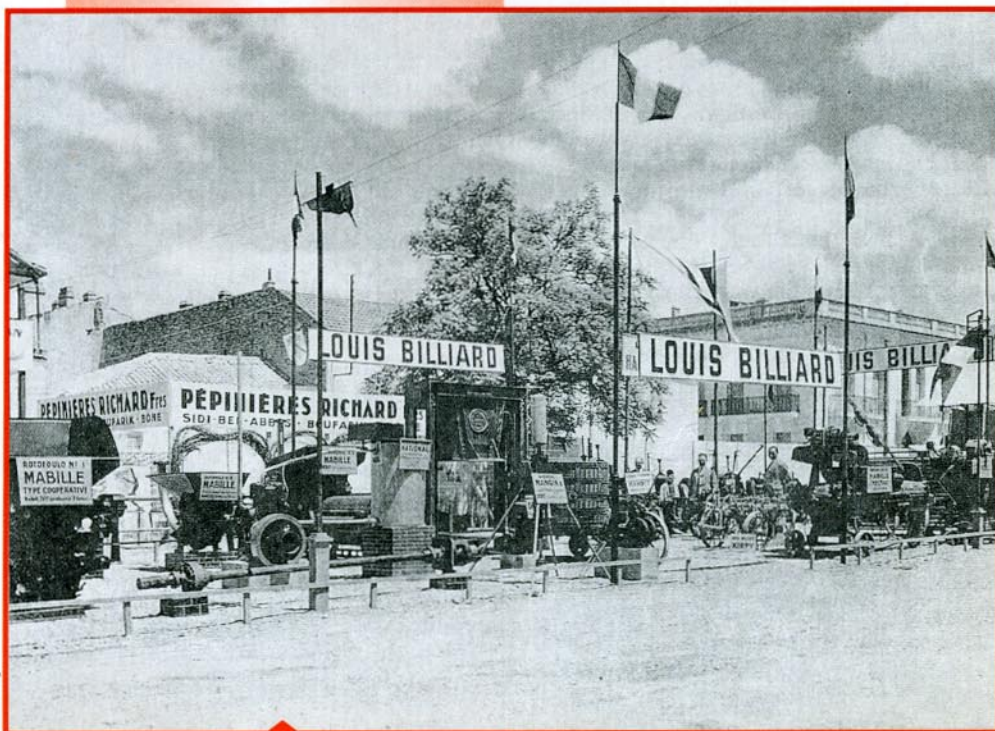
Mais c'est fragile, délicat la Pied-Négrie,
Chatouilleuse, susceptible, prenant peu de place,
Et comme l'Atlantide, en cours de traversée,
La Pied-Négrie, s'est perdue, volatilisée.
Pourtant elle était chaude et lumineuse,
Si douce au coeur, mais un peu coléreuse.
Enfin voilà ! tout le monde la cherche,
Surtout tous les Pieds-Noirs.
Certains vont à la pêche,
D'autres sur les plages tous les soirs.

Il y en a au moins un parmi vous,
Qui possède de la Pied-Négrie, un morceau,
Qu'il a choyé, cultivé, dorloté tout le temps
Il a eu peur de la perdre pendant 30 ans.
Avant 92, j'aurais un plaisir fou,
A revoir enfin, ce bijou, ce joyau.
Si c'est vrai, que celui qui a chez lui
Ce tout petit peu de Pied-Négrie,
Passe un jour à Castelnaudary,
Pour me faire admirer, ce qui luit
A mes yeux, comme un petit coin de paradis.

Roland MUTEAU

Octobre 1991

(envoi de Mme BAGIOLI-WEBER)



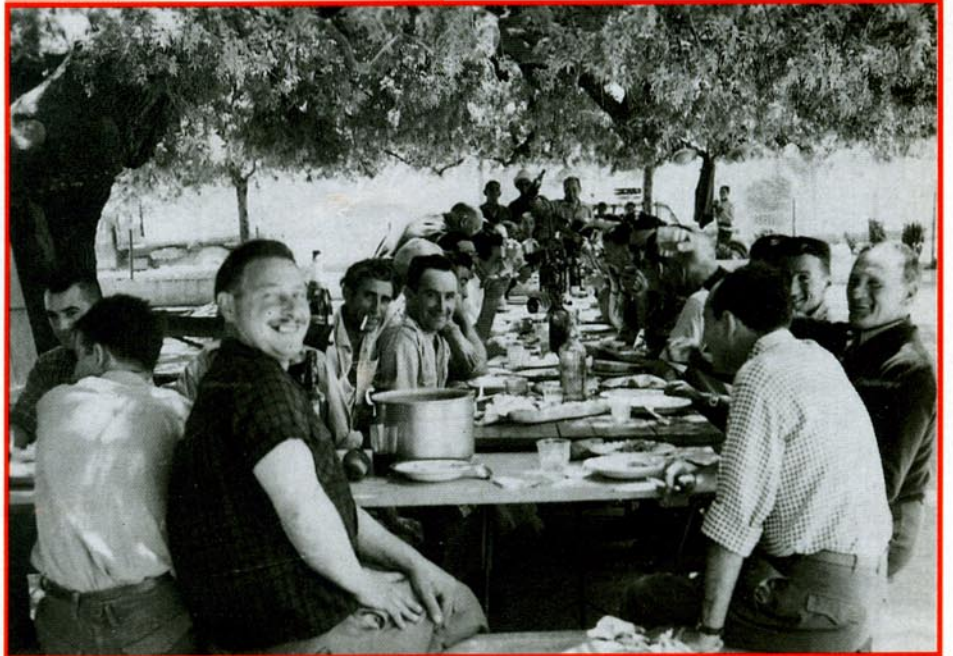
MOI, L'ARBRE DE FER

Petit poème sans rimes dédié
à mes amis de Mercier-Lacombe

J'étais vieux, très vieux, un très vieil arbre,
De l'écorce à mon cœur, il y avait au moins
Trois cents cercles, qui chacun figurait un printemps.
Une graine sans doute apportée par le vent
Était venue germer en cette belle vallée.
Lorsqu'encore arbrisseau, j'étais déjà robuste.
Parmi les jujubiers je grandis vaillamment.
J'ai vu passer depuis tant de troupeaux de chèvres,
Tant de jeunes bergers s'abriter sous mes branches,
Tant de chameaux bossus et leur pas nonchalant !
Un jour, je fus si grand et mes branches énormes
Que de tout le pays je fus sans contredit
Le roi des végétaux, le cheik de la forêt.
Je me souviens du jour, il y a plus de cent ans,
Où de nouveaux venus à la face plus claire
Ont tracé tout autour un grand carré parfait ;
Ils ont fait des maisons, ils ont planté des fleurs,
Et parmi ces gens-là je me sentis moins seul.
La jeunesse bientôt vint s'ébattre à mon pied ;
Je vis ainsi grandir quatre générations,
Et j'étais devenu le centre de leur vie.
Ils m'avaient appelé l'Arbre de Fer.
Je me demande encore si c'est un compliment,
Bien sûr, j'étais très dur, mais aussi bien vivant ;
J'étais alors si fort, et mon tronc si puissant
Qu'un orchestre tout entier venait s'y installer,
Et toute la jeunesse, sous ma grande ramure,
Avec des chants joyeux, venait le soir danser.
Quand le soleil dardait ses rayons sur la place
Les hommes s'agitaient autour de mon ombrage,
Ils jetaient en riant de grosses boules rondes
Et buvaient de cette eau qui sentait bon l'anis.
Souvent ils installaient une très longue table,
Les jeunes et les vieux préparaient le repas.
Autour d'une grande poêle de riz et de poulet
Et d'un rouge nectar issu de la vallée,
Ils savouraient la vie qu'ils avaient méritée.
Le menu, quelquefois, portait un nom nouveau,
C'était de la Loubia ou bien du Gaspacho,
Mais la même gaieté éclairait les figures.
Un jour, ils sont partis et je me sentis vieux,
Plus vieux que la nature ne me l'avait prévu.
Les chèvres et les chameaux autour de moi revinrent,
J'avais pendant cent ans pris bien des habitudes.
Mais où donc êtes-vous tous mes amis d'antan ?
Et puis, vint le jour, jour triste, jour fatal,
Où ils ont décrété " qu'après tout, j'étais pas
Un arbre de fer en somme, mais un arbre en bois,
Et que le bois, bien sûr, tout le monde sait ça,
Ca brûle, et que le feu fait cuire la Chorba ".
Et maintenant mon âme erre dans le cosmos,
Au paradis des arbres, parmi mes grands aïeux,
Parmi les térébinthes des forêts ancestrales,
Et rêve au souvenir des jeunes de Mercier.

Aimé MOLINES

UN P'TIT COIN DE POÉSIE



*Sous l'arbre de fer
à Mercier-Lacombe
vers 1955.*

*Au premier plan :
Roger BATTY
(décédé)*

*De dos à droite :
Marcel ARNAUD
(décédé)*

*A gauche de face :
Guy ESPINASSE
Les Frères HERNANDEZ*

*Tout au fond,
bouteille à la main :
Henri STOECKLIN*

D. BATTY

AMIS - POÈTES

Ami-Poète assieds-toi sous ce chêne
Tu pleures ? Qui te rend malheureux ?
Oui, la vie est sujette aux adieux.

Le malheur a jeté dans l'abîme
L'espérance ultime qui condamnait le crime
Dont un peuple vaillant fut la triste victime.

Mon âme éperdue cruellement vaincue
D'un malheur si profond
Mesurait l'étendue.

Quand ton cœur souffrira d'un trop
grand désespoir
Je serai là, reviens me voir,
Avec tous nos amis.

Et vous êtes venus vous mes Amis Poètes
A mes nuits inquiètes
Et à mes peines secrètes
Mon âme est émue
Poètes, mes Amis de Cœur, Je vous salue.

Candalaria MURIEL de Nice

Quand j'évoque les années heureuses de mon adolescence, il est un coin de Sidi-Bel-Abbès qui demeure des plus vivaces dans mon souvenir, c'est l'école Paul Bert.

Ses fenêtres s'ouvraient sur les rues de Metz et de Strasbourg, à deux pas du coeur de la ville et des glacis sud. La grande porte d'entrée franchie, nous traversions vite le préau un peu sombre, pour nous retrouver dans la cour baignée de lumière. L'été nous nous mettions à l'ombre des grands acacias, des faux-poivriers et des deux arbres de Judée qui viraient au mauve dès le printemps. Dix classes entouraient cette cour, ruche bourdonnante que nous envahissions pendant les récréations.

La rentrée des classes avait lieu le 1er octobre. Dès que nous avions la liste des livres et des cahiers, le centre ville s'animait pendant une semaine aux abords des trois librairies prises d'assaut pour l'achat des fournitures : AKNIN rue Gambetta, ROIDOT place Carnot et MURCIA rue Catinat. J'aimais bien cette époque de la rentrée où je passais des heures à feuilleter mes nouveaux livres, à sentir leur odeur de neuf et surtout à admirer les illustrations du livre d'histoire. Je me souviens avec précision de Vercingétorix se rendant à Jules César à Alésia ou de St Louis rendant la Justice sous son chêne à Vincennes.

L'ÉCOLE PAUL BERT À SIDI-BEL-ABBES

De Mme Alice ROUSSELO née RODRIGUEZ

Que dire de nos institutrices ? (le mot enseignante était alors inusité) Je garde un souvenir ému de ma première maîtresse, Melle LANIE. Comme je la trouvais distinguée, douce, patiente et si savante ! Je revois sa belle écriture, de la calligraphie pure.

Le regret de quitter cette première classe fut atténué par l'entrée au cours élémentaire de Mme DONOT qui était la bonté même. Toutes ses élèves l'adoraient. Chaque jour nous allions à sa rencontre - car elle habitait au début de l'av. de la Fontaine Romaine et nous l'aidions à porter ses cartables, mettant en principe ses leçons de morale quotidiennes.

Les années suivantes je franchis les classes plus difficiles de Mme PFISTER et surtout de Mme DANON-CUCULOU, institutrice hors-pair qui nous préparait à l'entrée en 6ème et au certificat d'études. Notre école enregistrait chaque année près de 100 % de réussite au CEP. Je ne veux pas oublier les autres institutrices : Mmes LILTI, RELIAUD, KRIEF et CHABRERIE.

Un tas de souvenirs se bousculent aujourd'hui dans ma tête : les classements mensuels, le cahier de roulement, la fête de fin d'année qui avait lieu dans notre beau théâtre. Mais il est un fait qui m'amuse aujourd'hui et auquel, à l'époque, nous attachions une grande importance. A tour de rôle, chaque classe était de "service" pendant une semaine. Deux élèves étaient désignées chaque jour pour effacer le tableau, préparer les craies, aérer la classe, verser l'encre violette dans les encriers de porcelaine blanche, mais surtout aller sonner la cloche à 11h et à 16h. Cette cloche se trouvait à droite de la classe de notre directrice, Mme CHABAUD. Quelle fierté et quelle responsabilité de tirer la chaîne métallique, sonnante la fin de la classe !

Avec quelle tristesse et quelle nostalgie je quitterai mon école Paul Bert, après quatre années si heureuses passées dans ces murs. Adieu à mes bonnes maîtresses et à mes copines, Carmen RUMI, Aimée CAPEL, Ginette BENAROCHE et toutes les autres qu'aujourd'hui encore je n'ai pas oubliées.

Ecole Paul Bert de mes jeunes années comme tu restes présente en mon coeur et que de bons souvenirs je te dois, souvenirs de l'heureux temps où nous vivions "là-bas" !

33, av des Moullières
83160 LA VALETTE DU VAR - ☎ 94 75 11 90

A VOTRE CONNAISSANCE ...

Cartes de vœux ou de correspondance : Henri PEREZ, 8 rue Beth Soureth - 64320 Bizanos tient à la disposition de ses amis, exilés d'Algérie : 6 vues d'Alger - 6 vues d'Oran - 6 vues de Sidi-Bel-Abbès - Aquarelles en quadrichomie d'un format 10,5 x 16 avec double page pour la correspondance.

La série d'Alger comprend : l'Amirauté - le Plateau des Glières - La Grande Poste - le Monument aux Morts - Notre Dame d'Afrique - la Place du Gouvernement.

Celle d'Oran : la Cathédrale - la Basilique de Santa-Cruz - la Mairie - le Théâtre - la Synagogue - la Gare des CFA.

Celle de Sidi-Bel-Abbès : la Mairie - le Théâtre - la Place Carnot - l'Eglise St-Vincent - la Poste - le Monument de la Légion.

Les 18 vues : 100 F. port compris, ou par lot aux choix : 40 F les 6 vues. Chèque à la commande.



DINSTINCTIONS

▲ M. Manuel MOLLA (anciennement bar des Bienvenus au Fg. Thiers), vient de recevoir la Médaille d'Argent du Travail, pour ses services rendus au Centre Hospitalier de Grenoble.

22, rue du Lavoir Criel 38500 VOIRON
Toutes nos félicitations.

▲ Nous apprenons que Laurent MOLINÈS, fils de Robert (boulangerie de Paris à Sidi-Bel-Abbès), vient d'obtenir la Médaille d'OR de piano au Conservatoire de BORDEAUX. Félicitations au jeune lauréat.

61, Bd. de Ladonne 33600 PESSAC.

▲ Au cours d'une manifestation officielle, qui s'est déroulée au Centre Hospitalier Intercommunal de Toulon - La-Seyne-sur-Mer, Gaby SAUVAGE JORGE a reçu la Médaille de l'Assemblée Nationale. Cette distinction lui a été remise par M. le Docteur Daniel COLIN, Député du Var. (photo)



NAISSANCES

▲ M. Marcel BERBANTES et Mme née Yvette LOPEZ, de Sidi-Bel-Abbès et Aïn-Sefra ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petite-fille

CHLOE

le 22 février 1994 chez Jean-Luc BERBANTES et Mme née Valérie DANDURAN
3, rue Francisco Goya 33150 CENON

▲ Depuis le 15 mars 1994,
REMI

est heureux de connaître son arrière-grand-mère Pompilia BIGLIETTI de Boukanéfis et ses grands-parents Alice NAVARRO de Sidi-Bel-Abbès et Norbert BIGLIETTI de Boukanéfis
Le Logis familial Les Oliviers
06340 LA TRINITÉ

▲ M. et Mme Barthélémy GALLARDO M. et Mme Joël GALLARDO sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils et petit-fils

LOUIS

le 24 mars 1994 chez Marie-Pierre et Francis LAFARGUE, 8, rue d'Aspe 64000 PAU

▲ M. Christian FERNANDEZ, rue du Dépôt, Mme née Claude FERNANDEZ, route d'Oran à Sidi-Bel-Abbès, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite-fille

CLARICE,

le 26 avril 1994, au foyer de Richard et Patricia BORGIO née FERNANDEZ à CERGY 95
7, rue des Plants Verts 95000 PONTOISE

▲ C'est avec plaisir que Mme Janine PAVIA nous annonce la naissance de sa cinquième petite-fille

CLÉMENTINE

venue au monde le lundi de Pentecôte au foyer de Réjane et Jean-Marc FILLETTE
21, rue F. Lamarcq 66750 ST-CYPRIEN-PLAGE

▲ M. et Mme Ernest ORIA, de Sidi-Bel-Abbès ont la joie de vous faire part de la naissance le 4 mai 1994, à Perpignan de leur sixième petit-fils

ENZO

fils de leur fille Anne-Marie
18, rue du Scorpion 66300 THUIR

ALBI.

▲ M. Laurent COMBES et Mme née Arlette LAMASSOURRE (ex Turenne et ancienne de Fénelon de 1932 à 1935) sont heureux de vous annoncer la naissance le 2 mai 1994 de leur arrière-petit-fils

THOMAS

à Strasbourg.

CARNET ROSE

▲ M Antoine AGULLO et Mme née Josette COHEN des Trembles et Sidi-Bel-Abbès sont heureux de nous annoncer la naissance le 13 mai 1994 de leur petit-fils

PIERRE

à la grande joie de sa soeur Marion qui a fêté son quatrième anniversaire le 5 juillet, et ses parents Alain AGULLO et Isabelle née MARTINEAU.

9, rue de la Chevalerie 37510 BALLAN-MIRÉ

▲ Mes parents Dany LEGUERE et Annie DIAZ m'ont conçue sur la barrière de corail et je m'appelle

CORALINE

Le 19 mai 1994 j'arrivais à Vendôme et je suis la huitième petite-perle de ma grand-mère Marie-Thérèse DIAZ

11, rue de la Chevalerie 37510 BALLAN-MIRÉ

▲ Odette LOPEZ et Joseph FERREZ son époux, nous font part de la naissance de leur arrière-petit-fils

ALEXANDRE

193, Grande Rue Jean Jaurès
26300 BOURG DE PEAGE

▲ Mme Irène FERRAND née FROMENTIN de Mercier-Lacombe, M. Jean-Pierre ALBERTI et Mme née Rolande FERRAND, sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille et petite-fille

LUCIE

au foyer de Patrick ALBERTI et Laurence née BULLIEZ.
34, Av. du Parc 77380 COMBS-LA-VILLE

MARIAGES

▲ M. François SEGURA et Mme née Maryse GUZMAN de Sidi-Bel-Abbès font part du mariage de leurs enfants :

Sophie avec Philippe BONNEAU

le 4 septembre 1993

Philippe avec Sophie ANDRAULT

le 25 juin 1994

22, rue de la Gare

79210 MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON

▲ M. Raymond SANCHEZ de Sidi-Bel-Abbès et Mme sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Nathalie avec

David CHASSIN

le 27 août 1994

Le Breuil aux Gittons

36700 CLION-SUR-INDRE

▲ M. François SARDANA
Mme Simone RIDAURA de Sidi-Bel-Abbès, font part du mariage de leurs petits-fils et fils Alain RIDAURA avec Chantal SENAC à CASTANET-TOLOSANE et Henri RIDAURA avec Agnès BORY à l'ALPE-d'HUEZ
M. François SARDANA
173, bd I. Bonnafous 82000 MONTAUBAN

Tous nos voeux de bonheur aux jeunes époux

NOCES DE DIAMANT

▲ M. Marcelin TADDÉI et Mme née Dolorès MONCADA, peintre au boulevard de l'Enclos à Sidi-Bel-Abbès, ont fêté leurs 60 ans de mariage (célébré le 7 avril 1934 en l'église St-Vincent-de-Paul) entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

1, rue Clodion 66000 PERPIGNAN

▲ Dimanche 10 avril 1994 ont été célébrées, à l'église Notre-Dame de Sainte-Foy-la-Grande, les noces de diamant d'Antoine et Amélie BOTELLA (15, rue de la Tour d'Auvergne, Mamelon, Sidi-Bel-Abbès) actuellement : Résidence Elysée Reclus 33220 Ste-Foy-la-Grande Tél. 57 46 57 56).

Antoine et Amélie étaient entourés de leurs cinq enfants, six de leurs petits-enfants et deux arrière-petites-filles.

M. et Mme BOTELLA se sont mariés le 31 mars 1934 à Lourmel. En 1984, pour leurs noces d'or, c'est à Notre-Dame de Santa-Cruz qu'eut lieu la bénédiction, lors d'un voyage organisé par Gisèle Ferraris, en compagnie de leurs cinq enfants et de sympathiques participants partageant l'émotion de ce mémorable voyage.

M. et Mme BOTELLA coulent une paisible retraite à Ste-Foy-La-Grande près de leur fille Christiane. Ils ont eu la joie de retrouver M. et Mme Jules MONTAVA et M. et Mme Joseph VARGAS

▲ M. Albert SAULNIER et Mme née Madeleine SCHAFF ont célébré leurs noces de diamant à Montpon-Ménéstérol 24700, lieu de leur résidence. Ils s'étaient unis à Lamtar (Oran) le 28 avril 1934.

Le Maire de la commune les a invités cordialement à un apéritif, en leur souhaitant un long séjour parmi tous ses administrés.

10 HLM les Moreaux 24700 MONTPON

KHÉMIA leur souhaite une longue vie à deux.

SOUVENIRS



Ecole Maternelle Eugène
Étienne (Mamelon)
Année 1936 ? Qui est sur
cette photo de M. René
MACIA ?
Aiguille 26300
CHATEAUNEUF-SUR-
ISÈRE.

Gaîté Club Bel-Abbésien 1946
de gauche à droite 1er rang en haut :
GONZALES F. - LOPEZ Tisnaico - LOPEZ
Rémy - GARCIA M. - ROMERA H. - Le
Président.
2ème rang : Vicenté SEVA - MANCHON -
SEGURA Jean.
3ème rang : CANO G. - Henrique LOPEZ
(goal) - ROMERA Paquito.
Photo de Jean SEGURA "Le
Méditerranée" C. Rue E. Duhamel 06230
VILLEFRANCHE-SUR-MER



Équipe de football LAMTAR -
PARMENTIER
Année ? Qui se reconnaît ou qui
reconnaît un des siens ?
Photo de Mme Andrée LACOUR,
148 place Ch. de Gaulle 33127
SAINT-JEAN-D'ILLAC

LES DÉCÈS

▲ Le 11 avril 1994, le Seigneur introduisait
Soeur Sylviane GONZALEZ
dans la plénitude de sa vie.

"Je suis avec vous, je reste avec vous pour continuer à aimer".

Aimer ! n'est-ce point là le commandement ultime du Seigneur ?...

Soeur Sylviane est décédée à SAIX (Tarn)
de la part de Mme SAPERON à BASSAN
M. Armand GONZALEZ
22, Av. de la Pléiade 34500 BEZIERS.

▲ M et Mme Joachim SERNA nous font
part du décès brutal de leur amie

Mme Adèle PONCE

à l'âge de 73 ans.

Le temps passe et le souvenir reste
12, rue Baudin 69600 OULLINS

▲ Mme Romaine MASSINES née TADDEI
(du Bd. de l'enclos à Sidi-Bel-Abbès) nous
fait part du décès survenu le 11 décembre
1993 de son mari

Georges MASSINES,

âgé de 62 ans

Cité Clodion Bat 3 Esc K
66000 PERPIGNAN

▲ M. Manuel RUIS nous fait part du décès
le 27 mars 1994 à Biarritz de

Victor MARTINEZ

âgé de 63 ans, ancien Gendarme
d'Ain-Témouchent.

(Il était l'époux de ma tante née Jeanine
CRUZ de Mers-El-Kébir et Oran)

314, rue Garibaldi 69007 LYON

▲ Sidi-Bel-Abbès - St-Aygulf

M. et Mme Gilbert REYNAUD, leurs
enfants et petits-enfants ont la douleur de
vous faire part du décès de

**Mme Emile REYNAUD née
Charlotte DUCOS,**

survenu le 30 avril 1994 à l'âge de 95 ans
195, rue M. Ravel 83370 ST-AYGULF

▲ Les familles ANTOINE (Hubert, Syl-
viane, André, Danièle), et les familles
MICHELETTI Yvonne, CONDET Rol-
land, TERRIER Helyette, SANTONJA
Jean, avec leurs enfants et petits-enfants
font part du décès à Montpellier le
13 mai 1994 à l'âge de 96 ans, de

André ANTOINE,

- ancien directeur de la SAP. Mékerra

- Médailles Inter-Alliée et Commémorative
1914-1919

- Chevalier du Mérite Agricole

Son message d' Adieu :

*"...l'éternel rayonnement de l'âme seul,
demeurera, comme un flamme".*

Le Mont-Fautrel

27370 LE THUIT-ANGER

(Son fils Hubert était co-fondateur en 1953
avec J.P.L. de la section " Rhin et Danube".

Sa fille Danièle est conseiller général de
l'Hérault et maire de Juvignac).

▲ Mme Incarnation PAYA
née GARCIA, (Mamelon) et ses enfants
ont la douleur de vous faire part du décès
survenu le

18 mai 1994 dans sa 86ème année de

M. Auguste PAYA,

cuisinier à l'Hôpital Fernand Robert et
bouliste distingué (Club du Point-du-Jour).
45, quai Jean Jaurès

83420 ST-MANDRIER/MER

▲ Mme Marinette MULET-AVELLA née
DEL AGUILA, ses enfants et petits-enfants
font part du décès survenu à Limoges à
l'âge de 69 ans de

Joseph MULET-AVELLA (dit Pépé),
fils d'Edouard, laitier à la Vallée des Jardins.
22-24 Rue A. Parrade 87000 LIMOGES
de la part de Mathias DEL AGUILA son
neveu.

▲ M. et Mme André CAPARROS, font
part du décès de

**Mme Antoine CAPARROS,
née Suzanne MARTINEZ**

de Sidi-Bel-Abbès (88 ans), chez ses
enfants.

7, rue Napoléon 64150 MOURENX.

▲ Sidi-Bel-Abbès - Oran.

Le Docteur Robert MAURIN,
l'Abbé Philippe MAURIN, nous font part
du décès de leur père

M. Albert MAURIN,

âgé de 94 ans (Ancien chef d'Agence des
Ets Billard à Sidi-Bel-Abbès).

"Le vieux chef nous a quitté le 24 avril
1994,

il a rejoint la maison du Père"

101, av. Trespoey 64000 PAU

▲ Sidi-Bel-Abbès - Oran - Alger -
Bordeaux

M. Louis GOUPY, les familles Norbert
EBERLE, Yves GOUPY, Alain GOUPY,
Fernand RICHTER, Albert MOUINIÉ,
Charles DORMOY, Vincent GUIDA, et
leurs enfants ont la douleur de vous faire
part du décès de

Mme Denise GOUPY née RICHTER,
survenu le 12 juin 1994 à l'âge de 78 ans.

16, rue Morton 33000 BORDEAUX

▲ M. Antoine FERRANDIZ, sa belle-
soeur, ses neveux et nièces ont la douleur
de nous faire part du décès survenu le
19 janvier 1994 à l'âge de 85 ans de

M. Joseph FERRANDIZ

(anciennement Mairie de Sidi-Bel-Abbès).

Il a laissé toute sa famille dans une grande
tristesse.

11, rue Ph Veyrin Cité Balichon

64100 BAYONNE

(La rédaction présente ses excuses à
M FERRANDIZ mais aussi à Mme
MAILLARD sa nièce, pour la présentation
de cet avis mal libellé dans notre n° 4)

▲ Les familles QUESSADA, GON-
ZALES, ANDOUJAR, EGEEA,
GALENDO, font part du décès survenu le
6 juillet 1994 à l'âge de 63 ans de

Ange QUESSADA

bien connu des services des eaux à
Sidi-Bel-Abbès, puis à Toulon.

Mme Vve Carmen ANDOUJAR

Quartier St-Martin - Campagne les Mongettes
84120 PERTUIS

▲ M. Marcel HERADES et Mme née
Rolande BARRERE,

M. et Mme Yves BARRERE,

M. et Mme FABRE née Yvonne KORN
les petits-enfants et arrière petits-enfants
ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Fanny BARRERE née KORN

survenu le 14 mai 1994 à Toulon.

(ex-infirmière surveillante à l'hôpital civil
de Sidi-Bel-Abbès)

109, rue Surcouf 83200 TOULON

▲ Mme Isabelle SOLER de Sidi-Bel-
Abbès fait part du décès le 10 mars 1994,
dans sa 83ème année de son mari

M. Raymond SOLER

(Originaire de Boukanéfis et chef cantonnier
à la mairie de Sidi-Bel-Abbès, jusqu'en 1962)

Les Eglantines Bat A3 Rue Croizat

42650 ST-JEAN-BONNEFONDS

▲ Mme Louise NOGUERA fait part du
décès de sa soeur âgée de 81 ans

Mme Antoinette CANTISANO

épouse SANCHEZ

de Mercier-Lacombe, survenu le 27 juillet 1994

57, rue Honoré de Balzac 81200 AUS-

SILLON

▲ M. BENZAKEM d'Epinay/Seine nous
fait part du décès de

M. Albert BENICHOU

de Sidi-Bel-Abbès (bd Galliéni) ancien du
lycée Laperrine

A toutes les familles en deuil,
KHÉMIA présente ses sincères condoléances.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Mme Marie-Rose PERRIN
née GONZALES
23, rue Palat S B A - Les Béthoux
38770 LA MOTTE D'AVEILLANS

M. Rémy BRION
21, rue François Pomarède
66330 CABESTANY

Mme Gilberte CHANFREAU-JARGUEL
44, av. Enseigne Albertini
34500 BEZIERS

Mme Simone GUILLAUD-JARGUEL
94, av. Jean de la Varende
76230 BOIS-GUILLAUME

M. Guy BARBERO
28, rue Trachel - 06000 NICE

M. Raymond SAUCO
8, av. Chateaubriand
Le Clos de l' Estelle
66250 ST LAURENT DE LA
SALANQUE

M. Marcel HERADES et
Mme née Rolande BARRERE
109, rue Surcouf - 83200 TOULON

M. Georges GOMEZ et
Mme née Blanche SIGONNEY
2, rue Roger Seignobeaux
26100 ROMANS SUR ISERE

Mme Sylvie GINES
17, av. Gabriel Delaunay
64500 CIBOURE

M. et Mme Manuel MESANA
9, rue Henri Lebrun - 69330 MEYZIEU

M. Marcel PEREZ
Boulangerie La Friande
Rue Mal Lyautey S B A
9, rue Raymond Bistors
66000 PERPIGNAN

M. et Mme Georges DORMOY
143, rue des Verries
34980 ST GELY DU FESC

M. Julien BRAZELIE
6, parc de la Londe
76130 MONT SAINT AIGNAN

M. et Mme Marcel DORMOY
1, av. des Arcades
12000 LE MONASTERE

M. René DORMOY
15, rue de l' Etang - 34470 PEROLS

Melle Emilie GARCIA
26, rue de la Papeterie Esc. L
91610 BALLANCOURT

CEUX DE "CHEZ NOUS"

M. Pierre GERARDIN
1, ch. Colline St Joseph La Bruyère
13009 MARSEILLE

M. Joseph GOMEZ
10, rue Frédéric Mistral
31170 TOURNEFEUILLE

M. et Mme Marcel GOMIS
1, rue François Rabelais
Mas de Mingue - 30000 NIMES

Mme Micheline MADEC
342, Rue de la Piemente
Balmont Est 69009 LYON

M. et Mme Jean-Pierre MAS
Rue de Bresse
01110 HAUTEVILLE-LOMPNÈS

Mme Carmen NODIN
24, rue Dr. Casanova
38130 ECHIROLLES

M. François SANCHEZ
Pâtisserie Amandine
35, rue Gambetta - 34200 SETE

M. et Mme Jean VICENTE
8, rue Paul Bert - 77270 VILLEPARISIS

M. Hubert ANTOINE
Le Mont Fautrel - 27370 THUIT ANGER

M. Charles GANANSIA
24, av. Bugeaud - 75116 PARIS

M. SANCHEZ Hubert
89, place de la République
34290 VALROS

M. WALLET Louis
18, rue des Terres Mortes
18100 VIERZON

M. ALMIRA Robert
48, les Hameaux des Campanelles
34690 FABREGUES

Mme ROBLES MACIA Josette
23, imp. Vaunage - 30900 NIMES

M. RIGAIL André
400, rue Henri Lagattu
Le Coteau
34080 MONTPELLIER
De la part de M. LEGRAS

Mme LOPEZ BELLIVIER Jacqueline
5, rue Alba-la-Source Cité Laden
81100 CASTRES

Mme MARTINEZ Yvette
Entrée W Rés. Les Pervenches
Avenue Alphonse Daudet
84130 LE PONTET
Anciennement
38, av. Kléber SIDI-BEL-ABBES

Mme Marie-Paule CRIADO
290, rue de la Fontfroide
34090 MONTPELLIER

M. et Mme Denis BATTY
Chemin de Corbie
80260 HERISSART

M. et Mme René SAULNIER
Lycée Raynouard
83170 BRIGNOLLES

CHANGEMENT D'ADRESSE

Père Jean-Luc MORIN
101, av. Trespoey
64000 PAU

M. et Mme Raymond SANCHEZ
Le Breuil aux Gittons
36700 CLION SUR INDRE

M. Eugène VANPOUKE
Lot Midi du Chateau
Rue Elie Charlas
32810 PREIGNAN

M. André RIERA
13, Chemin de la Vieille Cure
38280 ANTHON

M. Jean MILLET
Pingon - 73290 LA MOTTE SERVOLEX

M. Robert BENEITO
3, Bd. Garriçon
82000 MONTAUBAN

M. Antoine GARCIA
2, Av. Jean Moulin
34310 CAPESTANG

M. Gaby CARCAGNO
Les Tourettes n°1485
CHATEAUNEUF-VILLEVIEILLE
06360 CONTES

M. Désiré LACOUR
12, avenue de Toro - 32100 CONDOM

M et Mme Joseph GIL
16, rue Marcel Cerdan
66000 PERPIGNAN

M. Paul GEORGES
Les Basses Selves
"La Mékerra" Le Colet
Route de Brovès - 83440 SEILLANS

AMITIÉS de CHANZY

Compte rendu de l'Assemblée Générale de l'Amicale
1ère journée : Nous sommes revenus à ISTRES parce que nous sommes bien reçus et que les intérêts de nos amis sont les nôtres. Il faut espérer que le choix d'une autre résidence, vœu exprimé par l'assemblée pour la prochaine réunion en 1995, sera d'aussi bonne qualité, si non plus, afin de susciter et d'agiter les récalcitrants et des regrets.

Pour une bonne partie du groupe de chanzyens une halte s'imposait au sanctuaire de Notre Dame de Santa Cruz. La prise de contact sous le panneau Chanzy de Marcel Martinez permettait de retrouver certains de ceux qui n'ont pas fait le pas! pour nous rejoindre en séminaire. Il faut admettre pour certains des excuses valables. La poursuite de l'entreprise MOLLA se doit de vivre, nous en avons la force, le courage, inch allah !...

Vers 19 h, rendez-vous au centre culturel à Istres ce même jour, la joie de retrouver tout notre monde au complet (60 personnes). La générosité du clan CARRASCO, pour faire venir Jacqueline, épouse de Michel, dans un fauteuil roulant suite à un accident sans gravité (bel exemple pour ceux qui doutent). La soirée s'organise à l'assaut des lieux, répartition par affinités amicales ou familiales. Le repas terminé, nous passons en salle de détente, nous souhaitons la bienvenue à des nouveaux (famille SAINT GAUDIN Alexis, JOSSERANT Robert, GARRIGUES Mauricette épouse OBER). La soirée se termine pour certains bien fatigués par une journée de route.

2ème journée : beau temps, nous allons passer une bonne journée après le petit déjeuner, par petits groupes, direction la vieille ville, pour une visite bien connue mais une découverte par les nouveaux. Une bonne marche à pied ne pouvant que faire du bien. Ne dit-on pas " les voyages forment la jeunesse ", je cite notre doyenne Mme BERNABEU. Mme VUILLERMET n'a pu faire le déplacement. A notre retour pour l'heure du repas, une vingtaine de chanzyens étaient venus nous rejoindre comme convenu, également des nouvelles têtes - famille MARTINEZ Fernand, PRIETO Claude.

L'après-midi débutait par la mise en place de l'animation. Jeux de lumière, son imitateur en sketches et chansons apportait détente, joie, rire, défoulement complice au premier rang avec l'animateur, durée deux heures.

L'assemblée faisait suite avec l'intervention de la présidente, pour la bienvenue au groupe, le salut et la bénédiction de l'abbé PEREZ, ainsi que le respect dû à nos disparus en cours d'année. Votre serviteur pour l'exposé de l'ordre du jour, aidé par Jeanine MOLLA pour la défense de notre cimetière.

Raphaël SANTANDER pour la mémoire de Mgr LACASTE et sa participation au dépôt d'une plaque. Marcel MARTINEZ pour s'excuser des oublis ou erreurs dans l'établissement de l'annuaire. Applaudissements de la salle pour ce gros travail.

Le trésorier pour son bilan qui reste positif, grâce à votre soutien et l'encouragement de bon nombre à revenir parmi nous- de nouvelles adhésions sont en cours- rien ne se fera sans cotisa-

DU CÔTÉ DES AMICALES

tions, ni participation. Les jours de l'Amicale seraient comptés sans nos réunions. Le bureau décide la gratuité de l'annuaire pour les cotisants ; ceux qui désirent l'avoir peuvent en faire la demande, un prix sera fixé pour les non-cotisants. Toutes les remarques pour compléter l'annuaire doivent être communiquées au bureau. Une diffusion générale sera transmise en fin d'année.

Malgré un sondage défavorable la cotisation sera versée à l'ASCA pour avoir l'assurance du maintien de notre cimetière en l'état encore un an. On aura besoin de l'avis de tous par écrit pour une décision sans appel.

3ème journée : le moment le plus pénible, les départs, les uns après les autres avec l'espoir et le souhait de se retrouver toujours plus nombreux si la volonté l'emporte sur le laxisme. Un condensé sera transmis à l'Echo de l'Oranie ainsi qu'au journal KHEMIA. Il en sera de même pour annoncer nos rencontres. A tous merci, bonnes vacances et à l'année prochaine.

Marie-Thérèse DIAZ, présidente de KHEMIA, est une chanzyenne d'adoption, son mari était Joseph DIAZ de Chanzy dont la soeur se prénomme aussi Marie-Thérèse.

AMICALE GARDOISE D'ANCIENS DETENUS ET INTERNÉS D'ALGERIE FRANÇAISE

*Compte-rendu de la cérémonie du 12 mars 1994
à Notre-Dame de Santa-Cruz*

Ce samedi 12 mars étaient nombreux ceux et celles qui n'oublient pas et qui sont venus s'associer avec l'ADIMAD à l'hommage rendu aux fusillés de l'Algérie Française.

Après la messe de requiem célébrée par le Père VINCENT, aumônier du sanctuaire qui situa dans son Homélie l'image chrétienne laissée par J BASTIEN THIRY, les fidèles derrière les porte-drapeaux se rendirent devant le Monument aux Morts repliés d'Algérie où une minute de silence fut observée après l'appel des noms.

Mrs J HEYRAL et B BRICET au nom de l'ADIMAD remercièrent l'assistance de sa fidélité, et l'invitèrent à ne pas oublier.

1962 est une année de honte pour notre pays, si nous avons le devoir d'honorer ceux qui sont tombés pour "une parole donnée" nous avons aussi le devoir de dénoncer ceux qui commémorent le 19 mars 1962, consciemment ou inconsciemment.

Le chant des Africains et la Marseillaise clôturèrent cette émouvante cérémonie.

Délégué Départemental, Bernard BRICET

ASSOCIATION RHIN ET DANUBE

Du 13 au 19 mai dernier, une croisière du souvenir était organisée par l'Association Rhin et Danube et le Souvenir Français sur le Rhin, la Moselle, la Sarre et le Neckar.

Il faut effectivement se souvenir que pour libérer la FRANCE du joug nazi, 21 classes furent appelées en Algérie, que le 31 mars 1945 sous les ordres du Maréchal DE LATTRE DE TASSIGNY, la 1ère armée française composée en grande partie de Pieds-Noirs, de Tirailleurs, franchissait irrésistiblement le Rhin à GERMESHEIM et SPEYER (Spire) précipitant la défaite de l'ennemi.

Une cérémonie avec remise de décorations avait été organisée dans le grand salon du bateau.

Ce fut simple, émouvant ... que de souvenirs pour certains !

Je vais conclure : JEUNES, souvenez-vous que vous leur devez votre liberté.



Sur la photo 3 bel-abbésiens... De gauche à droite vous reconnaîtrez : Rudy ANTONIAZZI, Louis OUSTAY de SBA, J.P. LAMASSOURAË avec le drapeau de la section Rhin et Danube de SBA, René ROCHE (président national de Rhin et Danube), Roland CAUX de SBA, Mme Irène GUILLOT (seule femme de la première armée à l'Etat-Major du Maréchal DE LATTRE), Norbert GUILLOT (son mari natif d'Alger), du 9ème Régiment des Tirailleurs Algériens.

INFORMATION

Anciens combattants "KHÉMIENS" 39/45 - INDOCHINE - ALGÉRIE - et autres théâtres d'opérations

Ces derniers mois, de nouvelles lois concernant les Anciens Combattants ont été votées. N'hésitez pas à demander au Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre de votre département la **Carte du Combattant** et le **titre de reconnaissance de la nation** pour les diverses guerres. Vous les plus "jeunes" adhérez aux Mutuelles de Retraite des Anciens Combattants, ce sont les seules Mutuelles à **majoration d'état**.

CARAC 6/8 rue G. Berger 75849 PARIS CEDEX 17.

Si vous approchez de vos 65 ans, sept mois avant cet anniversaire demandez l'imprimé pour votre retraite de Combattant à l'Office National des A.C. et V.G. de votre département. (à cette date 2400 F. par an)

Amitiés Jean-Pierre LAMASSOURRE. N'hésitez pas à m'écrire, depuis 1946 j'ai rempli ces divers imprimés. Les Garrigues 83300 DRAGUIGNAN

AMICALE SOUVENIR DU BARRAGE DE BOU-HANIFIA.

Nîmes le 12 mai 1994

Il y a toujours un moment d'émotion à évoquer les retrouvailles des anciens barragiers, tant cela est différent à chaque rencontre.

Ainsi pour la 3ème année consécutive, il y avait une belle affluence en ce jour de l'Ascension, où comme toujours de nouvelles têtes sont apparues que nous avons saluées avec un plaisir non dissimulé.

Nous ne pouvons toutes les citer ici, mais un hommage particulier à Mme GELINEAU notre directrice d'école qui, malgré son grand âge avait tenu à faire le déplacement.

Mais cette année, l'ASBBH a bien fait les choses en ayant mis à la disposition des adhérents, un abri de toile de 10m X 5m. On se serait cru au 14 juillet de chez nous, avec en plus, la prestation de nos musiciens, Marcel RUIZ et Armand ANTON.

Merci à ceux qui ont réalisé cette oeuvre en n'ayant pas lésiné sur le temps, en particulier, René GARBIN, sa femme Josette et je pense aussi à Guy LAMARCHE, etc....

Ambiance de fête disais-je donc, ponctuée par un apéro maison qui a alimenté la "tchache" avant de se consacrer au masticage de midi. Comme toujours les rencontres ont une fin et nous nous sommes éparpillés comme une volée de moineaux à la fin de la journée, mais le coeur heureux et plein de souvenirs.

Amis barragiers, je vous salue bien amicalement et je vous rappelle le prochain rendez-vous les 20, 21 et 22 octobre 1994 à VIVIERS (Ardèche)

Qu'on se le dise ! A Bientôt !

Marcel OJEDA

14, rue Murget - 69680 CHASSIEU - 78 90 20 21

DU CÔTÉ DES AMICALES

Xème ANNIVERSAIRE de l'Amicale des P.N. de SAVOIE

J'AI 10 ANS ! Je suis née le 24 février 1984 à CHAMBERY en Savoie. Mais mes parents ne sont pas Savoyards, ils sont originaires de "là-bas"... m'ont-ils dit! Qu'est-ce que c'est ce pays? J'ai demandé!

Ils m'ont expliqué que c'était le plus beau pays, qu'ils l'ont aimé avec passion. À les entendre, il paraît que la mer était toujours bleue, et qu'au Sud il y avait beaucoup de sable avec des "oisifs" (hum... ça me donne soif!) et que, entre les deux, il y avait des plaines fertiles, des forêts, des z'oueds, des collines et des montagnes, certaines avec de la neige en hiver (alors j'ai pensé : comme en Savoie!)

Ma tata Arlette m'a expliqué que... "si les jours étaient lumineusement ensoleillés, les nuits étaient les plus belles -surtout en été- avec beaucoup et beaucoup d'étoiles bien brillantes, c'était la voûte céleste parsemée de reflets étincelants; notre richesse était la beauté du pays ... et la nuit le manteau des pauvres". Maintenant, j'habite au sein des montagnes des Alpes, mais mes parents ne sont pas tous de "là-bas". Quelques uns sont Savoyards et je les aime autant que les autres... et autant qu'ils m'aiment.

Entre eux, ils s'entendent très bien aussi! Mais en écrivant tout ça sur mon cahier d'écolier, j'ai oublié de vous dire que mes parents m'appellent :

AMICALE DES PIEDS-NOIRS DE SAVOIE
P.S.(tonton Émile m'a dit que ça veut dire : Petite Suite) J'ai entendu dire - parce qu'ils

discutent beaucoup et fort - que pour mon Xème anniversaire, mes parents veulent organiser une fête pour le 29 octobre, avec une exposition d'œuvres réalisées par certains d'entre eux, plus un ensemble de cartes postales anciennes qui montrera tous les aspects du pays de mes ancêtres. Puis il sera offert un "Harrach-Muscat" et du "Cristal" ou du "Gras" aux visiteurs... et avec de la Kémia. (Je ne sais pas ce que cela veut dire, mais ça va être bon!). Ensuite il y aura un dîner-dansant, et ce bal pour la nuit sera animé par un orchestre réputé venant de loin. (Tout bas les chefs de la fête ont murmuré que peut-être il y aura aussi une troupe de Comédiens avec des Pieds-Noirs... PEUT-ÊTRE!)

2ème P.S. J'ai chipé à ma cousine Juliette sur son bureau, un brouillon de poésie qu'elle a griffonné pour me faire plaisir, et, sans qu'elle le sache je l'envoie à Mme DIAZ pour qu'elle l'imprime dans "KHÉMIA". J'en serais si heureuse!... Surtout ne dites rien à ma cousine JULIETTE

ANNÉE 84, après quelques balbutiements, Grâce, il faut le dire, l'entêtement D'une poignée de fonceurs et à leur entendement, Qu'ils soient d'ALGER, de TUNIS, de CASA ou d'ailleurs!

Tous ayant apporté leur savoir et leur cœur Mirent en place, pour notre plaisir, notre joie



Chacun s'y retrouvant et s'y sentant à l'aise Elle grandit, s'étoffait et qu'à Dieu ne plaise! Forte, bien unie et bien structurée, Toujours présente malgré l'adversité Notre Amicale pour son Xème anniversaire Prend enfin! et nous en sommes fiers Son allure de croisière ...



A TRAVERS LES REVUES

AMITIE

"Trimestriel"

Père BRIDONNEAU,
51, place Saint-Jacques - 34500 BEZIERS

BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA
Rés. Les Cèdres Malissol
5, rue Buffon - 38200 VIENNE

Le BULLETIN PAROISSIAL de SONIS-LOIGNY

23, rue du Général de Sonis
28140 LOIGNY-LA-BATAILLE

Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des paroisses"
MARSSAC - LABASTIDE - FLORENTIN
M. l'Abbé PERUFFO
81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE

"Revue Bimestrielle des
"AMITIES ORANIENNES"
Geneviève de TERNANT
11, av. G. Clémenceau 06000 NICE

L'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS

"Bulletin d'Information de l'Amicale des P.N.
de PAU-BEARN et de leurs amis"
Immeuble Arbizon
13, av. F. Garcia-Llorca - 64000 PAU

L'ÉCHO DES TREMBLES

Dédé VINCENT
Cabanac les Trembles
31350 ESCANECRABE

GENEALOGIE-ALGERIE MAROC TUNISIE

Claude DELAYE
Maison de la Vie Associative
"Lou Ligoures" ENCAGNAGNE
Place Romée de Villeneuve
13090 AIX-en-PROVENCE

KEPI BLANC

La vie de la LEGION ETRANGERE
Lieutenant-Colonel S. TERRASSON
- BP 78 - 13673 AUBAGNE

Le POURQUOI PAS

"bulletin de l'Amicale des Anciens Scouts
d'ORANIE"
M. R. MARAVAL - B.P. 307
31005 TOULOUSE-CEDEX

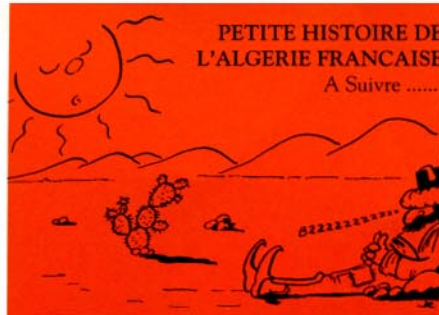
La LETTRE DU BOURRICOT

(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE,
toujours PASSIONNEMENT PIED-NOIR)
Michel GONZALEZ
26, rue Anaïs - 30230 RODILHAN

MAISON DES AGRICULTEURS FRANCAIS D'ALGERIE

95, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS

PETITE HISTOIRE DE
L'ALGERIE FRANCAISE
A Suivre



NOUVELLES DE NOTRE -DAME DE SANTA-CRUZ

Françoise MANJO - 106, bd. Blossac
86100 CHATELLERAULT

PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(magazine mensuel)
J.M. LOPEZ et M. SANCHEZ
BP 301
83140 SIX-FOURS

LA PLEIADE PICTAVE

"gazette trimestrielle d'informations
de l'Académie Littéraire et Artistique"
30 rue Saint Sermin
86000 POITIERS

RELAIS ou LE CHRIST AUX JEUNES

"revue bimestrielle, éducative, sociale et
religieuse"
Fr. Michel FRANCOIS
Collège Saint-Martin
86700 COUHE

SALAM

"revue trimestrielle" - Pierre CHATAIN
7, rue Pierre-Girard
75019 PARIS

LA SOURCE FOLLE

"Remue ménage des enfants de TURENNE"
Christophe GOMEZ
17, rue de Carignan
34980 SAINT-GELY-DU-FESC

AVIS DE RECHERCHE

▲ Alain BOTELLA, 51 ans, du Mamelon à Sidi-Bel-Abbès recherche ses camarades de l'équipe de foot-ball PIPO, période 58 à 62. Tél. 59 24 16 66 Assurance Abeille 5, av. de la Reine Victoria 64200 BIARRITZ

▲ Mme AMOUYEL aimerait retrouver l'adresse du mari de Mme Elise SANTONJA (nom de jeune fille) anciennement receveur des postes à Sidi-Bel-Abbès, puis à Rouen, épouse de M. Angel(nom de famille non retrouvé) qui était proviseur ou personnel d'encadrement dans un lycée de Rouen. Merci à toutes les personnes qui pourraient donner des renseignements en téléphonant au : 83 40 31 62 ou écrire : 37, rue de Cronstadt 54000 NANCY

▲ Sylvain-Emile GUZMAN et Joseph GONZALEZ, seraient heureux de connaître les adresses de :
- CAPEL dont le prénom nous échappe,
- HERNANDEZ François.

Nous sommes tous les quatre de Sidi-Bel-Abbès et Jocistes (anciens du patronnage de la J.O.C.).

Merci d'écrire ou téléphoner :
9, rue du Docteur Schweitzer
81100 CASTRES . Tél. 63 59 62 90
34, route de St Pierre 81360
MONTREDON-LABESSONNIE
Tél. 63 75 17 12

▲ Marie-Paule CRIADO née HANSEMANN, recherche sa camarade de classe à l'école primaire du Fg Thiers, Lucie OLLES de son nom de jeune fille. Cette dernière a fréquenté l'école de 1957 à 1962 environ.
Ecrire : 290 rue de la Fontfroide
34090 MONTPELLIER.

▲ Mme Juliette PIVETEAU née KLEIN (devant constituer un dossier pour raisons familiales) recherche des membres de la famille KLEIN et principalement Alexandre et Henri KLEIN, fils de Henri KLEIN ayant tenu une épicerie à ORAN et habité 13, rue Livry Cité Magnan à Oran. Ils sont tous nés et ont habités Saïda et Oran, jusqu'à leur départ d'Algérie. Leur oncle s'appelait Georges André KLEIN. Georges KLEIN le père est né à Saïda en 1899 et décédé au Maroc en 1958. Il était marié avec Isabelle GARCIA. Mme KLEIN a demandé des pièces d'état-civil à divers organismes (Ministère des Affaires Etrangères, Ambassade ect..) et à ce jour n'a rien obtenu. Elle remercie toutes les personnes qui pourraient l'aider dans ces recherches. Lui écrire :
7, esplanade des Olivettes 85600 MONTAIGU.

▲ Mme Paulette DOUMAS, serait heureuse de voir dans KHÉMIA des photos de l'école Eugène-Etienne à Sidi-Bel-Abbès des années 1924 à 1933, mais aussi des années 1950 à 1960, ainsi que du Lycée Laperrine de 1953 à 1960. (mes enfants aussi seraient heureux de revoir leurs copains et copines d'école.).
69, chemin de l'Aubarède
06110 LE CANNET-ROCHEVILLE.
Tél. 93 46 15 73

▲ M. KREMAR, 2, rue du Prêche 49400 SAUMUR recherche :
- Bel-Abbésiens(iennes) nés(ées) le 22 décembre 1947
- Le nom de la rue située entre l'avenue Bir Hakeim et la rue du Soleil (non indiqué sur le plan édité par la Police d'Etat)
Après recherches, il semblerait que cette rue soit la rue Mozart. Merci de le confirmer.

La Rédaction

LES MANTECAOS

▲ Ingrédients

- 1kg 200 de farine
- 380 gr de sucre en poudre
- 1/2 l d'huile
ou 500 g de graisse de porc
- 2 sachets de vanille en poudre
- 1 paquet de levure
- 1 zeste de citron
- Cannelle en poudre

▲ Préparation

- Dans un saladier, mélanger la farine avec la levure.
- Ajouter le sucre et la vanille en poudre, puis l'huile.
- Bien pétrir le mélange.
- Former des petites boulettes entre les mains et les placer sur une tôle farinée.
- Aplatis légèrement le milieu avec le pouce.
- Mettre au four, à thermostat 6, pendant 15 à 20 mn.
- Dès la sortie du four, saupoudrer de cannelle en poudre.
- Laisser refroidir.

Si parmi vos amis ou relations, certains adhérents à jour de leur cotisation, ne reçoivent pas KHEMIA, demandez-leur de nous écrire ou de nous téléphoner au journal.

KHEMIA - B.P 33
37510 BALLAN-MIRE. Tél : 47 67 69 37.

QUI SONT-ILS ? ...

Dans KHEMIA n°4 - page 5 - , avez-vous reconnu les deux " Cafetiers " derrière leur comptoir ?
Regardez bien la photo et VITE, donnez la réponse !

Celles et ceux qui auront donné la bonne réponse à l'une ou l'autre de ces énigmes seront récompensés lors du Tour de France des Bel-Abbésiens à Reims, le 2 octobre 1994.

RECETTES DE CHEZ NOUS

LA FRITA

▲ Ingrédients (pour 6 personnes)

- 1 gros poulet (ou des côtelettes de mouton ou de porc)
- 3 kg de poivrons
- 4 kg de tomates
- 3 gousses d'ail
- 2 oignons
- huile, sel, poivre.

▲ Préparation

- Faire revenir la viande coupée en morceaux et la mettre de côté.
- Faire dorer les poivrons coupés en petits morceaux, avec l'oignon émincé, à feu doux pendant 15 mn.
- Ajouter les tomates pelées, épépinées et coupées en petits morceaux et l'ail pilé.
- Ajouter un verre à eau de vin rouge.
- Laisser mijoter à feu doux 30 mn.
- Saler, poivrer, disposer la viande.
- Laisser mijoter encore 30 mn.

Et maintenant régalez-vous !..



S'il vous en reste accommodez-la en "COCAS".

▲ Préparation

- Préparer une pâte feuilletée (250 g de farine - 225 g de beurre - environ 2 dl d'eau - une pincée de sel).
- L'étaler, découper des ronds (avec un bol)
- Disposer la frita sur la moitié du rond
- Rabattre l'autre partie pour former un chausson
- Souder les bords à l'aide d'un oeuf battu
- Badigeonner le chausson avec le reste de l'oeuf
- Mettre à four modéré pendant 15 à 20 mn.

KHEMIA vous propose une assiette en faïence avec les ARMOIRIES DE SIDI-BEL-ABBÉS

au prix de 45 F plus 15 f de participation aux frais d'envoi.

Il en reste très peu d'exemplaires. Avant qu'il ne soit trop tard demandez-la en écrivant à :

KHEMIA B.P. 33
37510 BALLAN-MIRE

AMUSONS-NOUS...

L'ENIGME de l'ANNEE...

Dans le n°3 de KHEMIA (Nouvelle Série), je vous ai posé l'énigme de l'année qui rapporte à celui ou celle qui la résout un abonnement gratuit.

A ce jour, aucune réponse exacte ne nous a été donnée.

Je vous donne quelques précisions : un camarade m'a dit dernièrement " Ton lion je le connais, j'ai été photographié devant en avril 1942. Il était à la caserne de ... !

Je ne peux en dire plus.

Comparez les deux photos et VITE, donnez la réponse !

Roland CAUX

P.S. Il faut avouer qu'avec " leurs flottants " nos militaires avaient fière allure !

CHANGEMENT D'ADRESSE

NOM, Prénom :

ANCIENNE ADRESSE :

NOUVELLE ADRESSE :

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM, Prénom :

ADRESSE :

Abonnement : 106 F minimum pour 1994 par chèque à l'ordre de KHEMIA - CCP 2476 Y CLERMONT-FERRAND à envoyer à : KHEMIA B.P.33 - 37510 BALLAN-MIRE

▲ **Melle Christiane CERINI**
de **St RAPHAEL**

Votre N° 4 Nouvelle Série

J'ai lu, avec beaucoup d'émotion, votre revue. Que de souvenirs... pour tous ceux qui ont vécu ces heures heureuses et douloureuses.

Merci d'avoir mis à l'honneur notre "Légion Etrangère". Ma grand-mère nous en parlait très souvent .. un heureux passage de sa vie.

Je ne puis reprendre, rubrique par rubrique, ce serait trop long.

Ce que nous avons constaté en venant en France, c'est que nous sommes riches de courage, de solidité et de patriotisme. Nous avons su nous prendre en charge, sans aides... et repartir courageusement, le coeur bien gros.

Personnellement, ayant été projetée d'Alger à Lille.. ,sans tenir compte de ma santé, ni de l'âge de ma mère, devenue veuve fin juin 1962.. j'ai pu apprécier les nordistes, chaleureux, dévoués. Je leur rend un hommage mérité et éternel. Grâce à eux, nous avons mieux supporté le choc. Si nous avions été considérés, comme le sont actuellement les étrangers, nous aurions mieux apprécié notre mère Patrie : la France.

Vous êtes notre trait d'union.. Merci..

Un grand merci affectueux à Madame C. MURIEL de Nice. Votre poème est plein de tendresse et poignant à la fois, surtout, pour ceux qui n'ont plus leurs parents.

Ainsi qu'à Mr Yves LEOUFFRE... Des mots tout simples, mais il fallait les découvrir avec le coeur. C'est ce qui nous fait douloureusement défaut par nos temps difficiles dans tous les domaines.

Parlons indemnisation . Ayant laissé un deux pièces tout neuf, jamais habité à Oran, je n'ai pas été indemnisée, malgré mes nombreuses demandes, aussi ai-je tout abandonné, lasse d'être dans l'obligation de réclamer. Du reste, ce que l'on pourrait me donner actuellement ne couvrirait que les frais d'un voyage, mais hélas, pas d'un appartement, que nous aurions, tous dû obtenir à titre de dédommagement. Sans commentaires. Veuillez agréer mes meilleures pensées.

▲ **Roland CAUX** de 83300 DRAGUIGNAN, a lu dans NICE-MATIN, que la doyenne des Varois (107 ans) est originaire d'Algérie et vit depuis trente trois ans à TOULON
Pour conserver sa bonne santé, son secret : la Sieste .

LE COURRIER DES LECTEURS

▲ **ST-GELY-du-FESC, le 26/6/94**

Chers Amis de Sidi-Bel-Abbès.

Veillez trouver ci-joint deux chèques, pour deux nouveaux adhérents à votre bulletin trimestriel " KHEMIA ". Le premier concerne mon frère Marcel qui a soixante quinze ans et qui habite 1, av des Arcades 12000 Le Monastère-sur-Rodez. Il travaillait comme horloger-bijoutier chez Georges SARAFIAN, rue Catinat. Il a été footballeur, à la JPBA et ensuite au SCBA avant de partir en 1942 dans les " Corps Francs d'Afrique " corps qui a ensuite rallié la Division Leclerc en Tunisie. Il a comme des milliers d'autres effectué le débarquement en Normandie. Il a été blessé deux fois : a) à la prise de Paris et b) en rentrant à Colmar. A la fin de la guerre, il a habité Maisons-Laffitte et étant marié (1945) avec une oranaise Raymonde RISSOUX, il a finalement élu domicile à Oran, où il a repris son métier jusqu'au retour définitif en Métropole. Il sera très heureux d'avoir des nouvelles de ses anciens compatriotes.

Le deuxième me concerne et parce que j'ai sous les yeux votre dernier bulletin (Avil-Mai-Juin 94) qui m'a été prêté par René LOPEZ qui m'a téléphoné en lisant l'article de M. MILAN me concernant au sujet de la sortie de ma cassette. Double surprise pour moi de retrouver R. LOPEZ qui justement travaillait chez SARAFIAN avec mon frère Marcel et de découvrir "KHEMIA" et l'article plus qu'élogieux de mon ami " MANOU " concernant mes dons musicaux. Bref, grâce à ça, j'ai reçu plusieurs commandes et au total 8 contacts téléphoniques. Je me fais donc un devoir et un plaisir d'expédier ma cassette qui est avant tout génératrice de merveilleux souvenirs pour ceux qui venaient danser à la " Joyeuse ". Nous habitons le n° 4 rue Lapérouse au Fg Eugène Etienne (le Mamelon), et pour que certains puissent me situer. J'ai suivi mes études à l'école Voltaire (Directeur M. MARTINEZ) et ensuite à l'EPS jusqu'en classe du brevet. Pendant 18 mois, j'ai suivi des cours dans une école aéronautique qui avait ouvert ses portes au Faubourg Thiers (Directeur

Georges LIGRAU). J'ai travaillé comme dessinateur chez CASANOVA, au barrage des Trembles Oued Sarno et chez les frères LANIE. A 23 ans je quittais Sidi-Bel-Abbès pour Casablanca.

Au point de vue musique : cours au conservatoire et à 12 ans j'ai rejoint les rangs de l'orchestre d'Harmonie de la Joyeuse ; (à la baguette M. PARODI Père, puis le fils Marcel, enfin M. CHRISTO).

Mon premier bal à 14 ans et demi à LAMTAR. (Retour d'un prisonnier de guerre) Orchestre avec R. SANCHEZ, GIRAUD, MOLLAR, CASANOVAS, GAILLARDO, FERRE et moi-même. J'ai ensuite constitué mon propre orchestre (17 ans) avec EGÉA à la batterie, J. ORTIZ au piano, A. SOLER à la trompette, J. CANOVAS et SADDI KADDOUR " dit Pierrot " au saxo-alto et moi-même à la clarinette et au saxo-tenor... Que de souvenirs !!!

Au point de vue sport : surtout volley-ball à l'ASBA, CFA avec M. MURCIA, PAYAN, LAPORTE, ARRIGONI et pas mal d'autres, plus athlétisme au SCBA comme lanceur (javelot et disque).

En espérant le plus souvent possible retrouver des anciens de chez nous, veuillez croire chers amis à mon amitié et à ma grande considération.

Georges DORMOY.

Depuis, un troisième DORMOY, René celui-là est abonné à KHEMIA. Merci Messieurs mais surtout à Manuel MILAN.

La Rédaction

▲ de **Jean SEGURA**
06230 Villefranche/Mer

Je renouvelle tous mes remerciements aux organisateurs de la rencontre du 2 avril 1994 " La Joyeuse Harmonie ". C'est grâce à cette rencontre que j'ai retrouvé deux camarades d'enfance après 53 ans de séparation dont j'ignorais totalement le devenir de chacun après toutes ces dernières guerres.

Bravo à une prochaine rencontre et je pense que l'affaire du badge avec l'année de naissance est à fouiller.

Toutes mes amitiés à tous. A votre prochaine KHEMIA.

Dans le n°4 "Joyeuse Harmonie",
il fallait lire SETE et non BEZIERS.

La Rédaction

LE SPORT À SIDI-BEL-ABBÈS

▲ LES SPORTS

Si la ville de Sidi-Bel-Abbès eut une grande notoriété, dans les milieux sportifs d'Afrique du Nord, c'est à son club de foot-ball qu'elle le doit. L'épopée du S.C.B.A. commence en 1922, par une victoire en finale du championnat d'AFN et vous connaissez tous la suite. Mais il n'y avait pas que le S.C.B.A. et le foot à Sidi-Bel-Abbès. Jugez plutôt ...

La section RUGBY du S.C.B.A., conduite par le "capitaine" Morin avec De Cara, Yerlès, Borie, Pujol, Jover, Geniès, Bodain, Cornette, Demias, Saroche, Mailhebiau, Saurat et Salas, remporte le championnat d'Algérie en 1928, 1932 et 1935.

En 1938, deux Bel-Abbésiens se distinguent : Emmanuel AZNAR, sélectionné en équipe de France contre la Bulgarie (battue 6 à 1) marquera un but. Marcel CERDAN devient champion de France de BOXE en battant Omar KOUIDRI (aux points). En 1939, à Milan, il devient champion d'Europe (poids Welter). Le 21 septembre 1948, il est sacré champion du Monde.

▲ HIPPISSME

Du début du siècle aux années 50, des courses hippiques furent organisées par le Syndicat Agricole de Bel-Abbès, sur l'hippodrome "Miss Hellyet" de la nouvelle route de Detric. Des concours de saut d'obstacles de la Cavalerie, Légion, Spahis s'affrontent. Le 11 mai 1958, le jumping de printemps auquel participent 70 cavaliers voit la victoire de M. PUGET devant M. LEBALLEUR les capitaines PANEL et GYÉ les lieutenants ABRARD, de CROUTTE, JAUFFRET, de TORCY, de MONGAILLARD

▲ TENNIS

Le T.C.B.A. dirigé par les présidents Charles RENAUD (34-58) puis René CHANFREAU (58-62), est le berceau tennistique du jeune prodige Jean-Baptiste CHANFREAU qui gagna en 1967 la coupe de Galéa pour la France et qui fut vainqueur du National en 1970.

▲ SPORTS MÉCANIQUES

En 1904, le pionnier de l'automobile à Bel-Abbès, Otto BUHRER, accomplit le premier tour d'Oranie en une journée; les étapes sont Tlemcen, Ain-Témouchent, Oran, Mostaganem, Perrégaux, Mascara, Thiersville, Mercier-Lacombe et Bel-Abbès. Le héros du jour est né le 26 octobre 1882 à Schonenwerd en Suisse, il entre aux usines Peugeot en 1899, s'établit garagiste à Bel-Abbès de 1903 à 1948, puis il séjourne au Maroc, enfin il habite à Stasbourg-Neudorf en 1974, où il s'adonne à la philatélie. En 1982, il fête son centième anniversaire ... , avec peut-être le souvenir du passage du président LOUBET à Bel-Abbès le 18 avril 1903 ...

LE SPORT À SIDI-BEL-ABBÈS

▲ AVIATION

En 1933, le Club Aéronautique de Bel-Abbès, avec plus de 1000 membres, une quarantaine de pilotes, 23 avions, est le premier de l'Empire Français. C'est à cette époque que Lamur et Caizergues réalisent la liaison Oranie-Dahomey.

▲ AUTRES CLUBS SPORTIFS BEL-ABBÉSIENS

- La Jeunesse Populaire (Président : ROQUEFÈRE en 1930).

- Le Racing Universitaire, emmené par M. MORIN, le prof. de gym. (RUBA).

- Le Foot-Ball-Club, l'Idéal-Club, l'Étoile-Sportive-Musulmane, Thiers-F.-C., l'Olympique Mékerra, l'Association Sportive (ASBA).

- L'Union Sportive (François MANCHON devint champion cycliste d'Oranie en 1942). Le Pédale-Club Bel-Abbésien.

- Les Armes Bel-Abbésiennes en escrime et le Judo-Club (M. de BARRY).

- Le club de Judo et des Sports de Combat de la Légion Étrangère avec Maître SELGNEURIE, célèbre ceinture noire. L'équipe de Pentathlon militaire du 1er RE, plusieurs fois victorieuse de la 10ème Région (Algérie).

- Tennis-Légion, Commanderie.

- Nombreux clubs boulistes : Faubourg Thiers, Faubourg Marceau, Mamelon, etc.

Dans notre prochain numéro, nous évoquons notre Champion Marcel CERDAN (Extrait du livre Sidi-Bel-Abbès et les Bel-Abbésiens, d'Othon-Patrick KREMAR).

LE LYCÉE LAPERRINE ET LE SPORT

Le lycée Laperrine étendait ses bâtiments, son stade, sa piscine, ses jardins tout près de la patte-d'oie qui desservait la route de Mascara, du Mamelon, de la gendarmerie et de l'hôtel des impôts.

Au fait qui était LAPERRINE ? Un général d'aviation français, né à Castelnau-dary en 1860 et tombé en plein ciel de gloire au Sahara en 1920. Ce pacificateur était un ami très proche du Père de FOUCAULT avec qui il partageait l'amour profond de cette terre d'Algérie, plus précisément ce Sahara et ses oasis qui ont captivé tant d'hommes toutes générations confondues. Comment ne pas porter avec fierté l'emblème de ce lycée qui était tout naturellement la Croix du Sud!

Ce préambule pour vous expliquer l'atta-

chement de chaque élève qu'il fût "potache" ou "externe" à Laperrine. On y cultivait l'esprit bien sûr, mais aussi le muscle, grâce à ses installations sportives uniques, toutes les disciplines pouvaient être pratiquées.

A partir du mois de mai les séances d'EPS se passaient dans notre piscine. Certains apprenaient à nager, d'autres à plonger (du 2m et du 3m) et d'autres cherchaient à "faire des temps". Mais tous, selon leurs capacités prenaient leur plaisir et chaque séance était attendue avec impatience. Combien de futurs champions se sont entraînés sur le stade d'athlétisme, sur sa piste et ses aires de lancers. (Je ne cite personne, la liste serait trop longue). Beaucoup se retrouvaient aux championnats d'académie à Alger, et le lycée Laperrine y était représenté en nombre et en qualité. Les sports d'équipes n'étaient pas en reste : footballeurs, basketteurs, volleyeurs, handballeurs se côtoyaient souvent aux places d'honneur.

Il existait aussi une tradition qui voulait, qu'à la fin de chaque année scolaire les "potaches" et les "externes" se rencontrent dans une partie de basket, où l'honneur de tout ce monde était en jeu. Cette rencontre était suivie d'un match de volley-ball entre les "profs" et les "élèves". (Le volley-ball avait été choisi étant donné qu'un filet sépare les participants).

L'esprit, le muscle, la convivialité, la camaraderie, faisaient qu'un lycéen de Laperrine ne pouvait que s'épanouir à cette "école" de la vie.

G. CHEVILLARD (Un singe en hiver).
Messieurs et Mesdames des autres institutions et collègues à vos plumes !....

La Rédaction.

Photo de la piscine du lycée Laperrine (classe de 1^{ère})



CANTIQUE DES RAPATRIÉS À NOTRE-DAME DE LOURDES

Refrain :

Ave Maria ! Ces chants
magnifiques
Qui montent vers Toi
C'est l'acte de Foi
Des Anciens d'Afrique
Ave Maria ! Ce peuple est à
Toi.

I

Puissante Madone,
Guéris et pardonne,
Console et soutiens !
Ave Maria,
Ces enfants qui prient
Qui pleurent et crient,
Mère ! sont les tiens.

II

Perdus dans la France
Qui voit nos souffrances
Jusqu'en ce séjour,
Ave Maria,
Tes fils à leur Mère,
Malgré leur misère,
Chantent leur amour.

III

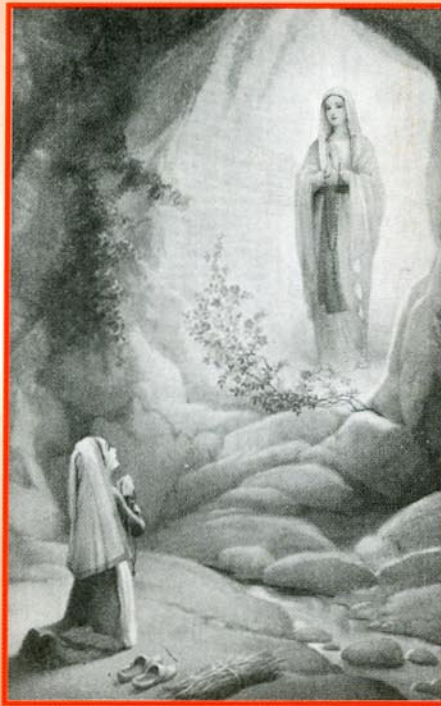
En la Terre aimée
Où ta grâce innée
Nous avait bénis
Ave Maria,
Un vent de tempête
Souffla sur nos têtes
Brisant notre nid.

IV

C'est de l'Algérie,
Province chérie
Que nous, nous arrivons
Ave Maria
Maroc, Tunisie,
Tristesse, avanies,
Nous te les offrons.

V

Ô, Toi Bonne Mère
Aux heures amères
Tu gardas nos coeurs
Ave Maria
Conserve ta grâce
A tous ceux qui passent,
Chasse nos rancoeurs.



VI

Tu fus exilée,
Pauvre et désolée
Avec l'Enfant-Dieu
Ave Maria,
Ton expérience
Donne aux consciences
Secours très précieux.

VII

Ce peuple qui T'aime
Fidèle quand même,
Malgré ses revers
Ave Maria,
Chantera ta gloire
Reine des victoires
Devant l'Univers.

Abbé Lucien
PREUVOT
Curé d'Abressuwiller,
ancien Curé de Koléa
(Alger)

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS

1 et 2 octobre 1994 à REIMS

Le Tour de France arrive à REIMS !... Afin de "tchacher" plus longuement, vous pouvez arriver soit le samedi 1er octobre et nous retrouver autour d'un dîner dansant au restaurant "Le Champ de Mars", soit le dimanche 2 octobre à partir de 11 heures, dans les salles du "Fimotel" pour le repas. Le samedi après-midi, nous visiterons la cathédrale et le dimanche matin nous dégusterons le champagne dans une cave.

NOUS VOUS ATTENDONS NOMBREUX. Utilisez le bon de participation qui se trouve dans le N°4 de KHEMIA. Pour tous renseignements Mme DIAZ se tient à votre disposition au 47 67 69 37.

NOTRE AGENDA

▲ 1 et 2 OCTOBRE

à REIMS
TOUR de FRANCE des BEL-
ABBESIENS

▲ 20, 21 et 22 OCTOBRE

à VIVIERS (Ardèche)
Amicale Souvenir du Barrage de
Bou-Hanifa

▲ 29 OCTOBRE

à CHAMBERY
Xème anniversaire de l'Amicale
des Pieds-Noirs de Savoie.

COMMUNIQUE

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rues ..). Nous souhaiterions recevoir vos articles avec vos coordonnées et le texte sur une même feuille, ceci pour nous éviter les erreurs et les recherches. Nous vous en remercions .

La Rédaction